

Musique Bretonne



La marche au binion

Expo Dastum : Instruments du diable...

Actualité des groupes

"Chanson névez par sujet ar superstitionnoù"

COOP BREIZH

présente

Annie Ebré Riccardo Del Fra

Voulouz loar Velluto di luna

Enfin le CD d'un duo d'excellence (GWP 016 - Gwerz Pladenn)



COOP BREIZH recèlent les trésors d'hier

MEMOR Mémoire vive de Bretagne

Une collection à forte valeur patrimoniale... Des rééditions assurément très attendues.



OFFRE SPÉCIALE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE MUSIQUE BRETONNE :
LES 6 RÉFÉRENCES = 450 F
Chaque exemplaire = 93,60 F

Baron-Anneix / Le Meur-Toutous «*Bombarde et Biniou*» (CD 449) * Kanerion Er Bleü «*Tradition chantée du pays vannetais*» (CD 450)
 * Lomig Donniou - Mme Le Vève - Louis-Marie Caro - Louise Dubois - Jackie Hetet - Jean-Elie le Goff «*Kan ha diskan - Biniou Bombarde en pays
 fisek*» (CD 451) * Goas - Irvoas / Les frères Penne «*Danses traditionnelles de Bretagne*» (CD 452) * Molard - Crépillon - Bigot «*Ar sac'h ler*»
 (CD 453) * Baron - Anneix «*Le temps de ma jeunesse*» (CD 454)

Demande de renseignements (Réf à indiquer : musique bretonne)

Prénom, NOM Adresse
 Tél. Fax

Souhaite recevoir un catalogue de l'ensemble des productions
 les actualités COOP BREIZH régulièrement

A retourner à COOP BREIZH • Kerangwenn • F 29540 SPÉZET
 Tél. 02 98 93 83 14 • Fax 02 98 93 87 97 • E-mail : breizh.coop@hcl.fr • http://www.coop-breizh.com



Musique Bretonne
 n° 152

Novembre / Décembre
 Du / Kerzu 1998

Directeur de publication :
 Yann Bertrand

Comité de rédaction :

Cristine Barbedet
 Baladine Claus
 Jacques Michenaud
 Jean-Luc Ramel

Collaborateurs :
 Régis Auffray, Emmanuel
 Cruel, Gwenaél Quiviger,
 Alice Gandin, Christophe
 Ganne, Sylvain Girault,
 Goul'hen Malrieu, Christian
 Morvan, Thierry Rouaud.

N° d'impression :
 1215 ISSN 9241 3663
 N° de commission paritaire :
 0598 G.62475

Imprimeur :
 LLM, 27600 Gaillon

Production :
 Dastum, Rennes

Crédit photo couverture :
 Dastum

Musique Bretonne
 6 numéros par an
 Dastum
 16, rue de la Santé
 35000 Rennes / Roazhon
 Tél. 02 99 30 91 00
 Fax 02 99 30 91 11
 E-mail : dastum@wanadoo.fr

Musique Bretonne n° 152 Novembre / Décembre

Editorial
 Ni soitj deomp

Que les lecteurs de Basse-Bretagne n'en prennent pas ombrage, la richesse du calendrier culturel en Haute-Bretagne donne à ce nouveau numéro de Musique bretonne, une coloration plus gallèse. Promis, la prochaine fois le tempo sera différent !

En attendant et comme le veut la tradition, à la Noël on placera dans l'âtre la plus belle bûche que l'on arrosera d'eau bénite. Plus grosse elle sera, meilleures seront les récoltes... musicales, bien entendu. On conservera soigneusement les tisons. Ils ont des vertus que les anciens connaissaient bien. A Quinténic, par exemple, en cas d'orage, on les jetait dans le feu.

A tous, joyeuses fêtes.
 Et, comme le fredonnaient les enfants de " chinoux " dans les rues de Janzé (de quoi faire rougir les bambins d'Halloweenn, chineurs de bonbons) : « *Chantons Noël pour un' pomme, pour un' peire, pour un p'it coup de cidre à beire...* ».

Le comité de rédaction

Agenda	Festou-noz, festival, stages...	2
	Annonces, courrier des lecteurs	4
Internet	Internet éclair	7
À Dastum	Instruments du diable...	8
Hommage	La marche au biniou	12
Groupe	Loened Fall	14
FAMDT	Vers un réseau européen	16
Événement	Bogue d'or 98	18
Collecter	Du pain sur la planche	22
Portrait	Jakez Le Souëff	24
Association	La Bouëze	27
Paroles et musique	Chanson war ar superstitionnoù	28
Quoi de neuf ?	Actualité des livres et des disques	32

CONTES

Paroles d'hiver.

Festival du conte 1998.

Du 7 au 13 décembre "Paroles d'hiver" investit la ville de Dinan et huit communes de l'agglomération dinanaise.

La cité et ses faubourgs sont assiégés par tout ce qui peut aujourd'hui donner le goût de l'imaginaire et des langages : « Nous fouillons dans le grand inventaire du récit, des expositions, des projections cinématographiques, des spectacles jeune public, des stages, des lectures, des écritures... »

Les têtes d'affiche : Yannick Jaulin, le Guimba national du Mali, Philippe Forcioli, Hamadi, Didier Kowarsky, Michèle Buirette, Michèle Bouhet, Bernard Chèze... Les artistes de cette saison vont irriguer le festival d'un courant, celui des paroles francophones.

Le festival se décentralisera du 15 au 20 décembre et amènera les conteurs dans quinze communes des Côtes d'Armor. En poursuivant dans le département, "Paroles d'hiver" continuera sa grande moisson hivernale d'histoires, d'aventures, de voyages.

Du pays gallo au pays bretonnant, des côtes découpées aux terres intérieures, la parole est vivante. Les conteurs de ces paroles d'hiver viendront nous donner des nouvelles d'ailleurs et s'enquérir de nos récits.

Le Centre-Bretagne étant, aujourd'hui encore, une terre d'oralité, une terre de voyageurs, il a semblé naturel de s'interroger sur les paroles nomades. La culture tzigane sera à l'honneur à travers une balade en roulotte et caravane, des travaux d'écriture, une discussion sur la condition des tziganes en Bretagne.

Informations et réservations.
Tél. 02 96 39 12 11

CONCERTS

Les Ours du Scorff

13 décembre à St-Renan (29)

14 décembre à Lannion (22)

16 décembre à Lorient (56)

17 décembre à Queven (56).

Une tournée et un succès au Canada... les Ours du Scorff reviennent en Bretagne.

« Après l'hibernation dans leurs tanières du Centre-Bretagne, les Ours se réveillent toujours aussi "loups-phoques". Violons, guitare, banjo, piano et percussions vivevolent comme les crêpes dentelle dans le vent d'ouest. Nourris par le miel des spectacles au succès grandissant, nos cinq ours n'hésitent plus à endormir les petits "ravailleurs" et à faire valser le ver luisant des forêts. Les petits vont en raffoler, les grands vont adorer. »

Keltia musique

Groupe Kern

18 décembre à Tréglamus (22)

Le groupe jouera à 21 h à la salle des fêtes.

FESTOU-NOZ

12 décembre à la Chapelle des Fougeretz (35).

Avec le groupe Skolvan, le duo Le Corre-Coatrieux et les musiciens du cercle celtique de Rennes.

12 décembre à Baud (56).

Avec Skeduz.

12 décembre à Arzal (56).

Avec Huitellour Noz et Furlukin.

19 décembre à Ploucadeuc (56).

Avec Sonerier Du (à confirmer).

19 décembre à Cuillé, près de Gennes sur Seiche (35).

Avec Storvan et Hamon & Martin.

31 décembre à Ménéac (56).

Avec Hamon & Martin.

19 décembre à Lamballe (22).

Avec Bleizi Ruz.

19 décembre à Plabennec (29)

25 décembre à Klégéreg (56)

26 décembre au Faouët (56)

31 décembre à Moréac (56)

Avec Carré Manchot.

26 décembre à Lannion (22).

Avec Hastañ.

26 décembre à Loudéac (22).

Avec le groupe Pevar Den.

31 décembre à Pontivy (56).

Avec Bleizi Ruz et Sonerier Du.

31 décembre à Plouigneau (29).

Avec Hastañ et Loened Fall.

31 décembre à Moréac (56)

23 janvier à Melrand (56)

31 décembre à Plouigneau (29).

La section Amnesty internationale de Morlaix propose un fest-noz avec Hastañ, Loened Fall, Nerzhus, PP & Max, S & C. Rivoalen...

23 janvier à Lannion (22).

Avec les groupes Carré Manchot et Hunval.

30 janvier à Rostrenen (22).

Avec le groupe Karma.

CONCOURS

30 ans de Skozell Vreizh : concours d'affiche.

Skoazell Vreizh, association loi 1901, créée en 1969, a pour buts de « soutenir moralement et financièrement les familles des détenus politiques bretons, les militants incarcérés et de régler les frais d'avocats dans les procès intentés aux militants politiques et culturels ». A l'occasion de son trentième anniversaire, Skozell Vreizh organise en juin 1999 une fête à Carhaix (29). Pour donner une image à cette fête, l'association lance un concours d'affiche, ouvert à tous les créatifs, artistes, étudiants des beaux-arts, écoles (classes de dessin), lycéens...

Le règlement est disponible à Skozell Vreizh. Comité d'orga-

nisation du 30^{ème} anniversaire. Ti Ar Vro. 6, place des Droits de l'homme. 29270 Karatez.

FESTIVAL

Festival du film et de la télévision celtiques

Vingt ans après sa naissance, le festival du film et de la télévision celtiques retournent dans les îles, au large de l'Ecosse. Du 24 au 27 mars 1999.

Portree Tourist Information. Centre Bayfield House Bayfield Lane, Portree Isle of Skye IV51 9EL vivienne.roberts@host.co.uk

ANIMATION

Ecomusée de Saint-Dégan Ekomirdi Sendegan

Get ekomirdi Sendegan e vez alejet gweladennoù hentet hag atalieroù troioù-micher gwezharall evit ar vugale. Evit reiñ an tu d'ar vugale da implij ar yezh en diavaez d'ar skol, hag evit o lakaat da gompren en em astenn ar glad pelloc'h evit tier ha benveger, zo bet savet abadennoù goude bout en em glevet get Kerlenn Sten Kidna. Evit gouzout hivoc'h :

Pgz : 02 97 57 66 00. L'ecomusée de Saint-Dégan, organise des visites guidées et des ateliers de savoir-faire adressés aux enfants. Ces animations sont mises en place, en collaboration avec l'Asso-

ciation Sten Kidna, pour sortir la langue bretonne du simple enseignement scolaire et pour montrer que le patrimoine n'est pas uniquement fait d'objets.

Pour en savoir plus :
Tél. 02 97 57 66 00.

STAGES/COURS

Stage de danse plinn

Le Centre culturel breton Roparz-Hemon, organise un stage de danse plinn, le 12 décembre 1998, animé par Michel Diridollou.
Tél. 02 96 44 27 88.

Stages de chant à Dastum 44

. 20 décembre, collectage et chant du Québec avec Robert Bouthillier (à confirmer).

. 24 janvier, répertoire Pays briéron et Pays métayer avec Raphaël Garcia.

. 7 février, laridé-gavotte avec Marie-Hélène Conan.

. 7 mars, ronds paludiers avec Roland Guillou.

. 28 mars, technique vocale et répertoire vannetais gallo avec Charles Quimbert.

. 9 mai (à confirmer), complaints avec Roland Brou.

Tarif : 75 F par stage (une journée).
Inscriptions au plus tard une semaine avant le stage.
Renseignements à Dastum 44 :
Ti Keltiek
3, rue Harouys
44000 Nantes
Tél. 02 40 35 31 05.

STAGES (suite)

Ateliers de chant avec Dastum 44
Ateliers hebdomadaires de chant avec Sylvain Girault à l'école de Musique de Bouguenais.
Ateliers bi-mensuels de chant avec S. Girault à Dastum 44.
Renseignements à Dastum 44 : Ti Keltiek, 3, rue Harouys, 44000 Nantes. 02 40 35 31 05

Stages avec Dans ar Mene
. 13 décembre à Merdrignac (22). Violon avec Christian Lemaître et bombarde avec Maël Lebrét.
. 19 décembre à Merdrignac (22). Bombarde avec Thierry Lahais (confirmés).
. 19 décembre à Saint-Vran (22). Danse avec Yves Leblanc.
. 20 décembre à Merdrignac (22). Violon avec Jean Yves Bardoul (débutants).
. 16 janvier à Merdrignac (22). Chant gallo avec Marie-Noëlle le Mapihan, Marie-Claire Leux.
Tél. 02 96 56 16 43.



COURRIER

A propos de la Bogue d'or... et des cercles celtiques
J'ai lu avec l'intérêt que l'on peut imaginer dans le n° 151 de septembre-octobre 98, les articles consacrés à la Bogue d'or faisant parler Jean-Bernard Vighetti et Gilbert Hervieux, ainsi que le précédent à propos des cercles celtiques, signé de Patrig Malrieu.
Ex-président du Cercle de Redon, puis de Kendalc'h d'une part, et chanteur gallo du pays de Redon de 1960 à 1985 d'autre part, je voudrais apporter également un témoignage. Si la Bogue d'or a pu être créée en 1975, c'est parce que depuis une quinzaine d'années le terrain avait été labouré et semencé ; ces quinze années avaient permis au blé de mûrir : le temps était alors venu de moissonner, d'engranger la récolte tout en continuant à semer, ayant soin de séparer le bon grain de l'ivraie !
Dans le pays de Redon, c'est Albert Poulain qui dès 1959 commençait le collectage et en 1960, le hasard nous mettait en contact.
L'équipe était formée avec en "indicateur provocateur", un grand chanteur, Gus Lebreton, ouvrier agricole à Pipperia. Il connaissait toutes les maisons, tous les chantous.
Collecter, oui ! D'autres l'avaient pratiqué déjà dans le passé, mais surtout tenter de redonner au peuple la fierté de

sa culture en chantant nous-mêmes ce qu'il nous confiait. C'est là sans doute la grande différence avec ceux qui nous avaient précédés. Ce furent les fins de kermesses nos premiers "champs/chants" d'action, les repas de noces et autres repas de boudin...
Puis rapidement les festoù-noz et bals bretons un peu partout en Haute-Bretagne, à Paris, avec aussi quelques immersions en pays bretonnant.
En 1963-64, Albert Noblet met en route, dans le cadre du Cercle celtique de Redon, une autre équipe de collectage. Ses compères ont nom : Lainé, Touzel, Danilo qui eux aussi vont chanter et rechanter, s'unissant à la première équipe.
En 1965, le Cercle celtique de Redon présente au concours national de danse de Guingamp, le "Rond de Saint-Vincent" inconnu des "spécialistes" de Kendalc'h : "danse inventée" dira même l'un d'eux ! et Patrig Malrieu a pleinement raison lorsqu'il restitue l'action des cercles celtiques de cette époque, car nombreux sont ceux qui à partir de ces années sont en quête d'authenticité !
C'est aussi l'époque où les cercles, plus sûrs d'eux-mêmes parce que s'appuyant sur une tradition mieux appréhendée, vont commencer à s'engager, avec prudence sans doute, mais résolution dans la mise en scène de ces danses qu'ils vivent mieux sur le terrain ou dans les festoù-noz, aboutissant aux chorégraphies

souvent remarquables des cercles d'aujourd'hui.
A partir de 1968, début de la construction de Ti-Kendalc'h, un autre phénomène va jouer également : à chaque stage ou chantier de travail une soirée de danses et chants est organisée dans un village de Saint-Vincent-sur-Oust et les stagiaires et "travailleurs" vont ainsi en deux ou trois années faire le tour de la commune. Cette rencontre entre les porteurs de tradition et ces jeunes de tous âges avides de connaître et respectueux des personnes, va faire fondre la glace, tomber les barrières, les interdits. Ce sont donc bien quinze années de collectage, de chants, de danses sur l'aire qui ont ouvert la voie, préparé le terrain. Il fallait oser, ce qu'à su faire Jean-Bernard Vighetti, s'appuyant sur le tout jeune Groupement culturel breton des Pays de Vilaine. Oser, c'était non plus aller vers ceux qui détenaient tout ce riche patrimoine mais les amener eux à venir l'exprimer dans un milieu parfois hostile, souvent dédaigneux ou condescendant de la ville... La Bogue d'or était née, octobre 1975, une salle pleine à craquer, plein de monde refoulé à la porte, 50 chanteurs-chanteuses traditionnels se succédant toute l'après midi de ce dimanche mémorable !
Ce qui est rapporté dans l'article, par ailleurs, par Jean-Bernard et Gilbert est exact et ce qui se passe en octobre en Pays de Redon aujourd'hui est bien « lié incon-

testablement à l'action permanente menée depuis quarante ans ! » comme le dit le maire de Peillac (Jean-Bernard Vighetti).
Reste bien sûr l'interrogation : Et demain... ? formuler l'espoir que le génie inventif du peuple saura produire et continuer à exprimer son originalité étayée, alimentée par ses profondes racines et cet humus accumulé.
Jean-Louis Latour Redon

Extraits du courrier de Pierre Smits (Plouigneau).
J'ai beaucoup hésité à me réabonner à votre revue non pas à cause du prix de l'abonnement ou du contenu des articles, mais plutôt à cause d'un esprit qui me semble très partisan dans un sens qui n'est évidemment pas le mien (...)
On a nettement l'impression qu'à l'ouest d'une ligne marquée par le Douren (c'est à dire dans le Trégor finistérien et le Léon) c'est le désert, le néant, rien ! (...)
Depuis longtemps, vous semblez apprécier beaucoup Carré Man-

chot, Hastañ, et maintenir des groupes comme Skirrienn (très décevant) ou Zaïda (bien ennuyeux). Je ne lis pas votre revue depuis sa création, mais je n'y vois jamais figurer Hunvalerien (...), Facteur Rhésus, Farz Renaos, Heolan Noz, Diwall, ou d'autres moins connus comme Bugel Noz, Distro, Sklerijem ou Diduel (...)
Evidemment, ils se contentent de faire danser, mais venez demander aux danseurs par ici s'ils préfèrent Diwall ou Hastañ ? On a également l'impression que vous défendez systématiquement tout ce qui est "dans le vent" (...). Quand on voit écrit que Filaj (...) est excellent et que Karma est mauvais ! (...)
J'espère que vous ne m'en voudrez pas trop de râler (il faut bien polémique un peu) (...)

Merci pour vos suggestions... n'hésitez surtout pas à prendre votre plume pour nous présenter l'un de vos groupes favoris !

Accordeons diatoniques

Fabrication
Réparation
Location
(docs sur demande)

Bernard Loffet 15, rue de la Libération - 56850 CAUDAN
Tél : 02.97.05.68.92 Fax : 02.97.05.62.53

LE CHANT DE L'ALOUETTE



Bombardes et biniou BOTUHA - Accordéon diatonique SALTARELLE (photo non contractuelle)

Magasin
de musique
et disques

Boutique
celtique

4, rue des Etats
de Bretagne
35600 Redon

tél. 02.99.71.30.72
fax. 02.99.72.44.94

Formations à la gestion de l'**association culturelle**, promotion et "vente" de spectacles, contrats du spectacle... (Prise en charge AFDAS). Catalogue sur demande au Cagéc. Tél. : 02 40 48 22 23

Employeurs permanents ou occasionnels : Vos fiches de paies et déclarations sociales "prêtes à signer" avec le Cagéc.
Devis sur simple demande au 02 40 48 22 23
Cagéc BP 42206 Nantes cedex 1 - Fax 02 40 47 17 97

Internet éclair

Il est clair aujourd'hui que l'irruption d'Internet dans le paysage de la culture bretonne apporte un nouveau souffle. Il suffit de regarder la diversité des sites, l'activité des forums et la richesse des annuaires pour constater le besoin de communiquer et d'échanger de ceux qui s'intéressent au sujet. Toutefois, beaucoup parmi les grandes associations qui ont contribué pendant des années au maintien de notre culture, et dans des conditions plus difficiles qu'aujourd'hui, sont encore absentes du Web. Prenons patience, elles préparent peut-être de grandes choses.

thierry.rouaud@ifp.fr

An Tour Tan

<http://www.guenhadu.com/antourtan/>

Ce jeune serveur se présente comme celui de la diaspora bretonne. Vous y trouverez des listes de contacts dans lesquelles on peut chercher par noms, pays ou thèmes. A noter, la rubrique des demandes et offres d'emplois et l'idée originale d'un forum sur la généalogie.

Cartes postales

<http://www.cartapole.org/>

C'est le site très branché du Conservatoire régional de la carte postale, de Baud. Sa collection de 20.000 cartes anciennes sur la Bretagne n'est visible qu'à travers quelques exemplaires mais vous y trouverez un très bon descriptif. Je vous conseille plutôt la visite à Baud.

Ar Bed Keltiek

<http://www.arbedkeltiek.com/>

La librairie Ar Bed Keltiek, que l'on ne présente plus, vous propose : livres, CD rom, et autres. L'innovation est dans la possibilité de commander directement et de régler par paiement sécurisé.

Le progrès est en marche...

Kervarker

<http://www.kervarker.org>

Site dédié à la langue bretonne depuis 1995. Diljet eo Kervarker. Kemmit ho sinedoù hag liammoù, mar plij deoc'h.

Brezhoneg.

http://webbo.enst-bretagne.fr/~derrien/Diwan/ress_EN.htm

A bell zo ema yezh hon tadou koz war ar web, evid plijadur ar re yaouank. War al lec'hienn-man vez kavet eur bakad liammoù gand lech'iennou all, e brezhoneg evel-just : keleier, kenteliou, kanaouennou, geriadurioù, ha bep seurt traou c'hoaz. Mabig Chezus, ve' gwell't deus toud brem'!

La Lettre de Bretagne

Serveur : <http://www.france-ouest.com/lettres/bretagne/stats/acces.html>
Abonnement : i.soyer@tc-multimedia.com

Ce service vous propose de recevoir gratuitement chaque semaine par email, une liste de nouvelles actualités sur la Bretagne. Les textes peuvent être consultés sur le serveur, avec un archivage des semaines précédentes. Les sujets sont variés, contiennent parfois des liens et la musique bretonne est présente. Un seul regret, il n'y a pas de rubrique décès, impossible donc de "faire les morts" sur le web.

Bill Gority's bagpiping page

<http://users.aol.com/ugority/home.html>

Cornemuses de tous pays, unissez vous... sur le serveur de Bill Gority. Très beau site à parcourir pour les passionnés de ces instruments. Ils y trouveront de l'image, de l'histoire, de l'humour et des liens commentés vers des sites cornemuseux et bagpipiformes...

Instrument du diable, Musique des anges

Exposition

Dastum prépare pour le mois de juin, une exposition sur l'iconographie et la symbolique de la cornemuse et du hautbois, en Bretagne du 14^e au 19^e siècle. Présentation.

En 1996, l'association Dastum procédait à un inventaire des sites en Bretagne où figurent des représentations iconographiques de cornemuse et de hautbois. De la richesse du corpus ainsi réalisé est née l'idée d'une exposition itinérante, coproduite par Dastum, le Musée de la Cohue à Vannes et le Musée de Bretagne à Rennes. Elle sera dans un premier temps présentée au Musée de la Cohue à Vannes, de juin à décembre 1999.

Des instruments aux multiples visages

Devenus instruments emblématiques de la Bretagne après avoir été ainsi consacrés par les voyageurs, puis les folkloristes au 19^e siècle, la cornemuse et le hautbois sont parmi les instruments les plus populaires en Bretagne comme dans toute l'Europe, depuis le Moyen Âge.

Leur iconographie florissante et diversifiée révèle leur ancrage dans la vie collective traditionnelle. Ce n'est pas tant pour eux-mêmes qu'ils sont représentés mais plus pour ce qu'ils symbolisent.

En fonction du contexte social, historique, iconographique ou architectural, la cornemuse revêt de nombreuses significations. Selon Pierre Bec (philologue et spécialiste des désignations de la cornemuse au Moyen Âge et à la Renaissance), elle peut être tour à tour, et à la fois, angélique, animale, biblique, burlesque, champêtre, chorégraphique, diabolique, festive, grotesque, guerrière, populaire, religieuse et royale. Selon qu'elle est tenue par un ange, un diable, un berger, un cochon, un fou ou un sonneur, la cornemuse est porteuse de sens différents.

Cornemuses et hautbois sont des instruments aux multiples visages, parfois opposés, toujours ambivalents. Leurs représentations témoignent de la place de la musique accordée par l'Eglise, de leurs fonctions chorégraphiques et festives, du statut social des sonneurs mais aussi de leur présence dans l'imaginaire médiéval.



Représentés dans les églises sur des sablières, des retables, des jubés, des pinacles mais aussi sur des frontons ou des poteaux de maison, sur des coffres, des armoires, des manuscrits enluminés, des objets domestiques comme des tabatières ou des manches de couvert, cornemuse et hautbois appartiennent à la fois au sacré et au profane et témoignent ainsi de leur rôle dans la société traditionnelle.

La cornemuse et la musique terrestre

Très longtemps, l'Eglise a banni du culte les instruments de musique, assimilés aux rites païens. Seul le chant était toléré. Ils se sont peu à peu introduits dans la liturgie chrétienne, notamment au Moyen Âge, sous réserve de cor-

respondre à la hiérarchie entre les instruments au timbre doux (instruments harmoniques à corde, propices au recueillement et à la piété) et instruments plus bruyants (instruments à vent et percussions). Seule la première catégorie, propice au sentiment religieux, était acceptée dans l'église.

Instrument rustique, animal - outre en peau, sonorité couinante -, la cornemuse est devenu l'attribut iconographique idéal pour représenter l'opposition pensée et voulue par l'Eglise entre la musique terrestre, grossière et imparfaite, et la musique céleste. L'iconographie de la cornemuse devient par ailleurs ambiguë lorsque cet instrument apparaît dans les mains des anges musiciens au 15^e siècle. Dès le haut Moyen Âge, des concerts d'anges musiciens sont fréquemment représentés dans des scènes de la vie de la Vierge ou du Christ où ils chantent et célèbrent la gloire divine. Cependant, la cornemuse est ici à considérer dans un ensemble instrumental qui exprime le sentiment religieux et la fonction laudative de la musique.

Instruments de danse et de fête Instruments du péché

La cornemuse et le hautbois, instruments à sonorité puissante, sont sollicités depuis longtemps pour les banquets et les fêtes. Instrument chorégraphique par excellence, la cornemuse rythme la danse, détermine les figures.

Qualifiée de pratique païenne, la danse est prohibée depuis les débuts de l'Eglise. Les images de la cornemuse et du hautbois, instruments incarnant les plaisirs du corps et de la matière, sont alors utilisées pour dénoncer la danse et plus généralement la luxure. La cornemuse devient même l'instrument de musique du diable.



*Joueur de cornemuse (p. de drôte) et ange musicien (ci-dessus)
Voir références en fin d'article*

A l'instar des cochons cornemuseux représentés dans les églises, les cornemuses bien gonflées des tableaux de missions du 19^e siècle illustrent les vices censés caractériser musiciens et danseurs.

Et pourtant, danses et divertissements sont aussi acceptés par certains théologiens comme Thomas d'Aquin (13^e siècle), car ils apportent le soulagement des souffrances humaines. L'iconographie médiévale des banquets en témoigne - manches de couverts où figurent parfois des cornemuses - tout comme les images sculptées sur les sablières (15^e-17^e siècles) qui ne soulignent pas le poids des interdits, mais plutôt les plaisirs liés aux festivités.



La cornemuse accompagne les instants de folie, suscite le rire, notamment au travers des connotations triviales qui lui sont attachées : vents, pets, débordements de sexualité. Instrument indissociable au Moyen Âge, du Carnaval et de la Fête des Fous, l'association cathartique de la cornemuse et des fonctions digestives permet, l'espace d'une fête, d'exorciser les peurs liées au fonctionnement du corps humain.

Cornemuse et hautbois : le statut social du musicien

Au Moyen Âge et à la Renaissance, le statut des musiciens, des sonneurs, est très ambigu. Ils sont appréciés à la cour des puissants pour animer les fêtes, les banquets, les cérémonies civiles et parfois même religieuses. Ils sont indissociables des actes de la vie collective paysanne – les comptes de fabriques paroissiales en témoignent –. Et pourtant, les sonneurs de cornemuse et de hautbois sont dans le même temps considérés comme des gens "infâmes".

L'Église, par exemple, fait la distinction entre les musiciens qui chantent les louanges de Dieu et ceux qui incitent à la débauche. La condamnation ecclésiastique à l'encontre des sonneurs

se fait plus radicale encore au moment de la Réforme catholique et des missions bretonnes.

Certains tableaux de mission (Taolennou) dénoncent le caractère orgueilleux des sonneurs. Guillaume Nicolas, recteur de Landudec, écrit en 1754 à propos des sonneurs et en s'appuyant sur l'image du tableau de mission La Rechute : "Voilà (...) le démon perché sur le paon, ou l'orgueil, qui sonne sa trompette (...). Ne vous semble-t-il pas voir cet agent du diable, ce Jubal, ce père des sonneurs (...) dans une aire neuve, dans un pardon, dans un festin (...). Il est monté sur le paon car il n'y a rien de plus superbe, de plus fier, ni de plus arrogant qu'un sonneur, avec ses instruments."

Cornemuse et imaginaire médiéval

Animaux, fous, figures grotesques, sont fréquemment représentés en sonneurs dans l'iconographie médiévale. Par les matériaux qui la constituent (peau, poils...), sa sonorité continue, l'énergie du souffle qui l'anime etc., la cornemuse est un instrument qui semble doté d'une apparence humaine. Cette assimilation se vérifie à travers les nombreuses représentations d'animaux musiciens dans des églises ou sur

Instuments du diable...

(suite)

des manuscrits. Est-ce l'image d'un monde à l'envers où les animaux auraient pris la place que l'homme, dans sa stupidité, a laissée vide ? La parenté établie entre caractères humains et animaux, l'assimilation du corps du musicien avec sa cornemuse, sembleraient le confirmer.

Faut-il voir dans ces images, ces scènes grotesques, ces "drôleries" parfois amusantes, dont on retrouve en Bretagne de nombreux exemples sur les sablières parfois sculptées en pleine lumière dans les églises, des interprétations moralisatrices ? La sculpture de la chapelle Saint-Colomban à Plumergat représentant un cochon cornemuseux face à une sirène tenant ses attributs, un peigne et un miroir, voudrait-elle condamner la bêtise, la vanité et la luxure ? Ou alors, comme le suggère Claude Gaignebet, le miroir ne serait pas un miroir à inverser les valeurs, pour "faire des excréments les sacrements" ?

Orientations scénographiques

Cette exposition s'attachera à développer une approche double, à la fois didactique et sensorielle, sur le thème de la symbolique des représentations musicales, dans le but de faire découvrir au public un patrimoine généralement méconnu.

Les symboliques sociales, psychologiques et religieuses sont ainsi autant d'aspects qui seront mis en lumière et analysés, tout en laissant leur juste place aux multiples interrogations qui se posent encore dans l'interprétation de ces œuvres.

Une autre idée sous-jacente, s'exprimant au long de cette exposition, sera la mise en évidence du caractère universel de ces représentations, tant du point de vue symbolique que de leur traitement technique et graphique, tout en soulignant le cas échéant le caractère spécifiquement breton ou celtique de certaines des œuvres présentées.

Alice Gandin

Si vous avez des suggestions ou des informations à nous apporter, n'hésitez pas à contacter Alice Gandin à Dastum :
16, rue de la Santé à Rennes.
Tél. 02 99 30 91 00

Iconographie :

Joueur de cornemuse (page 8)
Sculpture sur bois, vers 1571, église Saint-Germain, Pleyben (29).
© Gérard Prudor, Musée de Bretagne.

Ange musicien (page 9)
Sculpture sur bois, fin 17^e, début 18^e siècle.
Blochet à la croisée du transept, église de Breles (29).
© Gérard Prudor, Musée de Bretagne.

Animal joueur de cornemuse (page 10)
Sculpture sur bois, 16^e siècle, Sablière de l'église de Plourac'h (22).
© Gérard Prudor, Musée de Bretagne.

Joueur de cornemuse (page 11)
Sculpture sur une maison à pan de bois, 16^e siècle.
Morlaix (29).
© Gérard Prudor, Musée de Bretagne.



“La marche au biniou”

80^e anniversaire de l’armistice de 1918



Biniou, bombardier et tambours du 73^e territorial.

Le 11 novembre 1918, deux jours après la capitulation allemande, l’Armistice mettait officiellement fin à la Grande guerre. Quatre années de boucherie, vécues par les Bretons au son du biniou. Témoignage.

Plus de 9 millions d’hommes de toutes les armées en présence y laissèrent leur peau. En France, près de 80 % des hommes furent mobilisés : un sur six fut tué ! Quant à l’engagement des Bretons dans cette “drôle de guerre”, si à ce jour aucune donnée officielle n’a jamais été communiquée, les longues listes des disparus inscrites en lettres d’or sur les monuments aux morts bretons parlent d’elles-mêmes. Pour rendre hommage à ces générations sacrifiées, nous avons choisi de publier un texte écrit par un anonyme dans le journal *L’Illustration*, en 1915.

Il met en lumière, dans le style de l’époque, la place tenue par la musique traditionnelle sur le

front. Une petite phrase anodine replace dans le contexte la place des soldats bretons. Citons : “l’assaut avait été donné par quelques bataillons, zouaves, tirailleurs, Bretons”. En clair par des fantassins kabyles, tirailleurs sénégalais et bretons !

(...) Le colonel d’un régiment territorial du front formé de Bretons – Breton lui-même, et portant le plus breton des noms – a eu l’heureuse inspiration d’adjoindre à sa “clique”, à ses tambours et à ses clairons, les deux instruments favoris de la vieille Armorique : un biniou, une bombardier, cette sorte de musette si sonore. Il avait sous la main les instrumentistes qui sont nombreux en Bretagne. Peut-être même, en prévision des heures de repos, ces deux braves avaient-ils apporté avec eux leurs instruments, afin d’évoquer, dans la paix relative du cantonnement, à leurs accents nasillards, accompagnés en basse grave par le canon tout proche, les souvenirs du pays mélancolique, les longues sonneries sur la lande, au couchant, et les danses graves et quasi hiératiques de là-bas, les “dérobes” qui sont à la tumultueuse farandole ce qu’est la plainte du goëland au siffle-

ment allègre du merle. Si bien que désormais, comme les Écossais suivent leurs bag-pipes, c’est au son de la bombardier et du biniou, paré de rubans où le tricolore s’enlace au vent à l’hermine héraldique de Bretagne, que le régiment marche au feu. Et Dieu sait si les Bretons y vont de bon cœur ! Pour ne parler que de la division dont fait partie le régiment en question, nous pouvons dire qu’elle s’est glorieusement comportée depuis le commencement de la campagne, et qu’elle a été citée à l’ordre de l’armée.

Tout récemment, la narration officielle de la prise du saillant de Quennevières notait que l’assaut avait été donné “par quelques bataillons, zouaves, tirailleurs, Bretons”. A maintes autres reprises, on a décerné ainsi une note d’honneur à des régiments provenant de telle et ou telle province. Il est assez curieux de voir, de cette sorte, grâce au recrutement régional qui groupe dans les mêmes corps des hommes originaires des mêmes terroirs, reparaître les noms des anciennes divisions territoriales de la vieille France, divisions qui n’étaient effacées qu’administrativement, arbitrairement, on peut le dire, et dont les noms persistaient, malgré tout, dans le langage courant. En faisant entendre chaque jour à ses Bretons les musiques qui leur sont chères, qui leur rappelle leur commune d’origine, le colonel qui eut cette



LA BOMBARDE ET LE BINIOU BRETONS SUR LE FRONT
Le colonel d’un régiment de territoriaux, du recrutement de Bretagne, a adjoint à ses tambours et à ses clairons un seul instrument favori de la vieille Armorique.

intelligente initiative tend à renforcer en leurs cœurs cette idée qu’en luttant pour la grande France, c’est encore la quiétude et le bonheur de leur lointaine petite patrie qu’ils défendent ; il rattache plus intimement la fidèle et pensive Bretagne à la commune mère, dont elle partagera la gloire triomphale après avoir partagé ses dures épreuves (...)

Anonyme
L’Illustration, 3 Juillet 1915

Loened Fall

An deizioù zo berr



Le groupe trégorrois Loened Fall sort son premier album. Enregistré en public avec la jeune maison de disques indépendante An Naër Produktion, il offre le résultat d'une aventure musicale originale : celle de la tradition et de la connivence d'un couple de kan ba diskant, lié à l'exubérance d'un groupe.

Ce ne sont pas des inconnus. Tous ont œuvré dans des groupes et sur des scènes différentes. « A la fin de l'année 1995, avec le guitariste Marc Thouénon, on n'avait plus de groupe. On s'ennuyait un peu à vrai dire. C'est là qu'on a eu l'idée de constituer un groupe autour d'un couple de chanteurs », raconte Sabine Le Coadou qui sonnait souvent avec Gildas Moal. Marc Thouénon avait déjà officié dans les Brumans. Le couple de chanteurs s'est imposé par l'étendue de son répertoire et sa connaissance de la langue bretonne. Ronan Guéblez et Marthe Vassalo s'étaient rencontrés dans les stades de chants à la Chapelle-Neuve notamment. Ronan est l'un des rares chanteurs bretons à interpréter aussi bien le répertoire bretonnant que celui du pays gallo. Marthe est l'une des voix les plus prometteuses et multiplie les expé-

riences sur le travail de la voix, au théâtre et à la télévision.

Restait à trouver un cinquième complice. Hervé Bertho était un habitué des festoù-noz et des sessions de musique irlandaise. Longtemps violoniste de Busy Fingers, il souhaitait aussi faire autre chose. Bonne rencontre ne saurait aussi bien tomber. « Ce n'était pas gagné d'avance. D'ailleurs les premières répétitions ont été catastrophiques. Marc et moi, on ne voyait pas ce que l'on pouvait apporter de plus aux voix. Et puis à force de travail, de tentatives risquées, l'équilibre musical s'est trouvé », explique Hervé Bertho. Bombarde, violon, guitare et voix : une aventure tout à fait unique dans la musique bretonne à danser.

Un répertoire traditionnel

« Enregistrer en public, pour nous était indispensable. Dans les festoù noz, il se passe quelque chose d'incroyable dans l'échange avec le public. Et techniquement, ce n'était pas plus compliqué. La jeune maison de production et de diffusion discographique trégorroise venait d'investir dans un matériel performant d'enregistrement pour le disque de Hasteñ. Cinq mois et cinq festoù-noz différents ont été nécessaires pour réaliser les prises de son. Le public a bien "répondu" à nos invitations. »

De Cavan à Plouigneau, le groupe a fait son tro dreger, d'avril à juillet, avec aux manettes Bruno Le Masson et Bruno Pennec. Toutes les bonnes âmes de la région ont aussi apporté leur concours d'une manière ou d'une autre. En septembre, le groupe s'est retrouvé pendant un mois au manoir de Coat Nizan, à Pluzunet, pour le mixage. Philippe Ollivier a mis son savoir-faire technique et musical à profit pour doser les niveaux des instruments et les prises de sons d'ambiance. Un travail de fond et un vrai régal. Aux pas et aux cris des danseurs viennent aussi s'adjoindre les rencontres nocturnes d'après fest-noz.

« Dès les premiers festoù-noz, en janvier 1996, l'accueil du public a été super. Mais nous ne voulions pas nous précipiter pour faire un disque. Quand An Naër est venu nous le proposer, nous leur avons demandé d'attendre encore. »

Autre particularité du groupe, le répertoire exclusivement traditionnel du Centre-Bretagne : « Il y a suffisamment d'éléments dans les airs traditionnels, ils sont faits pour être dansés car ils ont beaucoup tourné » estiment les membres du groupe. La différence, c'est l'accompagnement. A la richesse vocale, s'ajoutent les coups d'archet du violon, les accords décalés de la guitare, et le tonus de la bombarde dans les changements d'airs. Le pari n'était pas gagné, il est réussi.

Sur le disque, une suite plinn, une suite gavotte, une suite fisel, un hanter dro et une polka plinn pour marquer l'empreinte géographique du répertoire. « Nous sommes un des rares groupes à ne pas être généraliste dans ses danses » commentent-ils en forme de parti pris. Seule concession à cette ligne éditoriale, la dernière chanson Ar bloavezh mat. « Elle a une histoire particulière. Pour le nouvel an, au fest-noz de Plouigneau, c'est Stéphane de Hasteñ qui jouait du violon avec nous. Lors de la répétition, en rigolant, on a commencé à jouer cette chanson habituelle pour le nouvel an. Depuis chaque année, on la refait, elle fait partie du répertoire de Loened Fall. C'est l'illustration d'une générosité qui nous plaît bien ».

Des animaux totems

Comme pour chaque CD, An Naër a soigné le livret. Clouck Vassalo l'a réalisé avec les photos de Xavier Comte. Les Loened Fall ont chacun, dès le début, et selon la traduction littérale "les mauvaises bêtes", choisi un "animal totem" en guise de représentation. Un clin d'œil qui témoigne de l'énergie et de l'humour du quintet : « On cherchait quelque chose en breton qui soit court et compréhensible par les non bretonnants. Loened Fall, ça ne faisait pas trop sérieux et en plus les

anciens ont bien rigolé en entendant ça. Alors, on s'est dit que c'était bon ». Depuis le public a largement encouragé le groupe qui se balade un peu partout en Bretagne avec pour seul credo de faire danser et de partager des moments intenses avec le public.

Le groupe n'oublie pas ses racines, il rend un hommage à Manu Kerjean et Marcel Guilloux. Il sait faire vibrer et vivre la tradition par son originalité. « An deizioù zo berr, dit la chanson : les jours sont courts...c'est pour cela qu'il nous faut les nuits ». Les cinq de Loened Fall ont encore de belles nuits devant eux !

Christophe Ganne

An Naër

Des copains pour une maison de disques

C'est l'histoire d'une bande de copains passionnés de festoù-noz : et de musiques bretonnes. Danser, organiser des soirées, discuter avec les musiciens... la fine équipe a eu envie d'aller encore plus loin. L'histoire est née un soir de fest-noz : " Pourquoi ne pas produire un disque ? ". Aucun des vingt copains n'était vraiment spécialiste en affaires. Chacun a mis le main à la poche et la Sarl An Naër production est née et s'est installée à Pluzunet. Quatre ans et trois disques plus tard, les mêmes n'en reviennent toujours pas. Ils se sont pris au jeu sans se prendre la tête. Gwénael Henry et ses copains ont même créé un poste de permanent. Marie-Pierre Briant gère désormais les affaires de la société et assure la distribution des disques dans les dépôts et magasins. An Naër fait tout de A à Z. Le premier disque sorti fut celui de Dibenn, une réussite saluée par la critique. Puis est venu au printemps celui de Hasteñ et maintenant celui de Loened Fall. Là encore, les membres de la société ont choisi leurs partenaires musicaux. La maison a même franchi une nouvelle étape en investissant dans du matériel d'enregistrement "live" performant. Si chacun poursuit son activité de son côté, tous se retrouvent régulièrement pour suivre la bonne marche de la société qu'ils ont créée. Totalement indépendante, An Naër veut le rester. D'autres projets sont en cours. L'aventure des copains ne va pas s'arrêter en si bonne voie.



Vers un réseau européen

Danses et musiques traditionnelles

Les Assises européennes de danse et musique traditionnelles de Perpignan, en novembre 97, jetaient les bases d'un réseau européen des musiques et des danses traditionnelles. Le travail constitutif s'est poursuivi du 18 au 20 septembre derniers pendant la 2^e Biennale des musiques ibériques. La réflexion sur les principes fondateurs d'un tel réseau est en cours. Toutes vos idées sont les bienvenues.

A ce stade de l'élaboration du Réseau européen des musiques et danses traditionnelles, le bureau n'est pas encore officiellement constitué. Il s'est réuni, pour l'occasion, en petit comité de six personnes : Philippe Fanise (FAMDT-France), Lars Farago (RFOD-Suède), Monsieur Echeberria (OCPE-Pays-Basque), Karl Diesen (Norvège), Nollaig O'Fionghaile (Irlande) et Gwenaél Quiviger (chargé de mission "Europe-FAMDT"). Ont été excusés les représentants italiens, britanniques et albanais.

La première difficulté de l'élaboration du Réseau européen se révèle être celle de l'élaboration des statuts juridiques (fonctionnement, objectifs, membres...). La seconde difficulté concerne la définition des idées politiques défendues par le Réseau. Ce point est encore ouvert à propositions. L'une des questions sensibles a été celle d'un choix de fonctionnement adapté au caractère transrégional, transnational et multidisciplinaire du Réseau européen et à l'exigence d'un bilinguisme quotidien et permanent (anglais-français). Par ailleurs, il sera souhaitable de parvenir à rédiger une sorte de charte à laquelle il sera nécessaire d'adhérer afin de devenir membre du Réseau européen. L'ébauche d'une telle charte a été réalisée aux assises européennes des musiques et danses traditionnelles de Perpignan. Il a été proposé de rédiger une introduction précisant le cadre général de notre action européenne, prenant en compte, en tout premier lieu, la réalité locale et régionale des interventions du Réseau, avec une phrase telle que : " L'universel, c'est le local sans les murs ". C'est une partie un peu plus politique dans laquelle il faudra peut-être préciser le positionnement du Réseau européen par rapport à des termes tels que nation, nationalité, région, local, peuple, minorités culturelles, Europe, Grande Europe...

1 - Premières propositions
Comme base de travail concernant les principes fondateurs du Réseau européen des musiques et danses traditionnelles :

a) accepter le fait que la tradition n'est pas fixe, mais au contraire change continuellement ;

b) la tradition est polymorphe et multiple, sa prise en compte doit se faire sans ségrégation ni hiérarchie, c'est à dire sans exclure de la problématique des musiques et danses traditionnelles les populations immigrées et les communautés ou groupes appartenant à une minorité culturelle et linguistique, ceci sur tous les territoires européens ;

c) la recherche, le collectage, la documentation ainsi que l'archivage sont des travaux scientifiques que soutient le Réseau européen, actions sur lesquelles il s'appuie pour monter différents projets. Ces travaux de recherche sont nécessaires à la recherche permanente d'un équilibre entre la valorisation du patrimoine culturel traditionnel et l'innovation créatrice ;

d) à ce titre, le Réseau européen considère la musique traditionnelle comme un art contemporain, une expression artistique moderne et facteur de lien social entre les générations dans nos sociétés rurales et urbaines ;

e) la musique traditionnelle s'inscrit aujourd'hui dans une

dynamique professionnelle, offrant ainsi aux amateurs qui souhaitent développer leur pratique la possibilité de se professionnaliser.

2 - Les membres

Ce point est l'un des éléments importants des statuts. Les personnes présentes au groupe de travail de Colomiers proposent de demander leur avis à tous les membres du bureau provisoire de Perpignan en s'intéressant par exemple à la manière dont cela est traité à la FAMDT, au FEAP, etc. Dans quatre mois aura donc lieu l'officielle élection des membres du bureau, au Luxembourg.

3 - Les projets du Réseau

A ce jour, deux projets sont en marche. Le premier concerne la " Route européenne des musiques et danses traditionnelles " qui compte rassembler une cinquantaine de festivals et manifestations musicales sur toute l'Europe.

Actuellement, managé par le Réseau européen, ce projet est porté par 11 pays et 17 organismes de la Grande Europe. Le deuxième projet " Rencontre de jeunes artistes européens de musique traditionnelle " a l'ambition d'accueillir en l'an 2000, entre 15 et 20 groupes ou musiciens solo ou duo de musique traditionnelle de haut niveau au Luxembourg (parrain du projet), en Sarre (Allemagne), Lorraine (France) et Wallonie (Belgique) en leur laissant la pos-

sibilité de créer une oeuvre musicale entre deux groupes de deux régions différentes d'Europe. Ce projet durera une dizaine de jours et s'achèvera par un concert final précédé par une journée de travail sur des questions de transmission, d'enseignement et de ce que peut signifier encore aujourd'hui la tradition pour tous ces jeunes, à l'aube du troisième millénaire. Participeront à cette journée de travail des ethno-musicologues, musicologues, politologues, musiciens professionnels, enseignants etc...

Ce projet n'a pas encore été déposé à la Commission européenne, il est encore en " gestation " pour accord du Ministère de la Culture du Luxembourg.

Gwenaél Quiviger
Chargé de mission "Europe"
FAMDT



La FAMDT

Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles

La fédération est née en 1985 du regroupement des Associations qui participaient depuis 1982 à la Commission consultative sur les Musiques Traditionnelles créée par la Direction de la Musique et de la Danse, au Ministère de la Culture.

Elle a pour objectifs de (extrait des statuts) :

- promouvoir, coordonner et diffuser les actions de recherche, expression, création, formation et éducation permanente ou populaire menées dans le domaine des musiques et danses traditionnelles.
- représenter, à leur demande, les associations membres auprès des pouvoirs publics et de l'opinion".

Ses actions s'organisent en partenariat étroit avec la Direction de la Musique et de la Danse, et font donc l'objet d'une convention spécifique avec le Ministère de la Culture. Elle a organisé en novembre 1989, des Assises Nationales qui ont rassemblé près de 300 participants et permis de jeter les bases de la structuration du travail actuel, réparti en commissions (recherche, documentation, formation, éditions, sonores et écrites, diffusion, danse, musiciens professionnels, musiques issues de l'immigration). Chaque commission est animée par une association particulièrement compétente dans le domaine concerné, ou par un membre du Conseil d'Administration.

Elle développe donc les activités suivantes : information, recherche, documentation, formation, éditions écrites, distribution, danse, coopération européenne.

Bogue d'or 1998

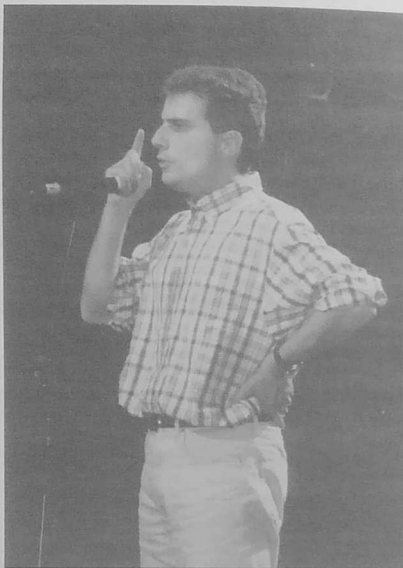
Une finale sans grande surprise

Dimanche 25 octobre, se déroulait à Redon la finale de la 23^e Bogue d'or, le plus important concours de chants traditionnels en Haute-Bretagne.

Si, aux dires mêmes du jury, le cru 98 était "moyen", le plaisir éprouvé à écouter les chanteurs était identique aux années précédentes : immense.

Comme toujours, le concours avait donné lieu à des éliminatoires dans toute la Haute-Bretagne. Le théâtre de la ville redonnaise, plongé dans l'obscurité, accueillait la finale. Ce fut, comme chaque année depuis 1975, un mélange de tension, de solennité, de tendresse et de rire.

Solennité de l'ouvreur qui vous guide avec sa petite lampe de poche dans les ténèbres de la salle jusqu'aux rares places encore libres : 500 à 600 personnes se pressent chaque année pour voir et écouter les chanteurs. Solennité du jury, Mathieu Hamon à la présidence, assisté de Noluënn Le Buhé, Albert Poulain, Charles Quimbert, Ronan Gueblez, Sylvain Girault et André Ricros, "l'étranger" de service. Pas si étranger d'ailleurs puisque cet Auvergnat travaille depuis longtemps avec Denez Prigent et Erik Marchand. Preuve d'ouverture et gage de qualité d'accueillir dans le jury un non-breton. Les invités, chanteurs reconnus chez eux, ont souvent grâce à leur distance et leur ignorance (toute relative) du milieu, un regard aigu et utile. Leur présence évite au jury, qui voit revenir d'une année sur l'autre certaines têtes, de se scléroser.



Yann Le Meur de Saint-Martin-sur-Oust, Bogue d'or dans la catégorie "mélodie".

Tension des voix, *a capella*, nues, tendues, seules pour les mélodies, enchaînant en flux continu les chants à répondre avec le public. Rire aussi, lorsqu'un couple de vieux amoureux interprète et mime avec bonheur une chanson qui lui colle à la peau; lorsque Gaël Rolland incarne des chants qui paraissent faits pour lui et auxquels il donne toute leur dimension tragico-musique.

Tendresse enfin, devant le courage d'un ancien doublement opéré du cœur qui monte sur scène devant deux gamines. Jessica et Sandrine bluffent le public et le jury, en interprétant à merveille, à la marche et dans le style parfait, *Les filles de Châteaubourg*.

Il y avait pour ce cru 98 peu de finalistes, une trentaine, et beaucoup avait choisi le chant à répondre. Le jury avoua après délibération, qu'il n'y avait pas eu de chanteur (se) remarquable.

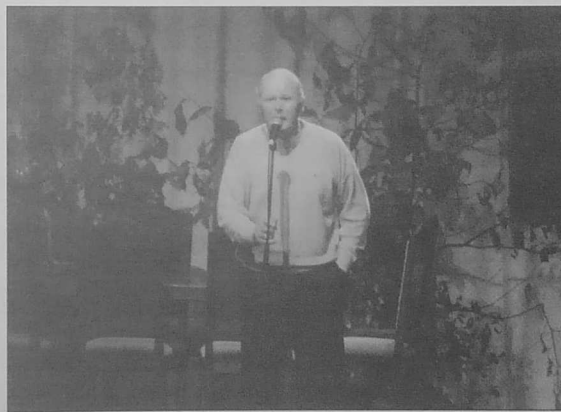
Des prix bien mérités

Dans la catégorie mélodie, le jury décernait l'or à Yann Le Meur, l'argent à Marcel Racouët et Christophe Simon; le bronze à Odette Tataré. Dans la catégorie "chant à répondre", l'or allait à Georges Corduan, l'argent à Marie Thérèse Guéguen et Rozenn Salmon, le bronze à Joseph Labbé et Marc L'hermite. Le jury adressait ses encouragements à Barberine Péaud et Janick Péniguel, ainsi qu'à Isabelle Voisin, et V. Gendin. Jessica et Sandrine sont reparties avec un Prix de la ville de Redon bien mérité.

Quant à la bogue "patience", elle aurait pu être décernée à Robert Bouthillier qui aida tout l'après-midi les chanteurs à monter et descendre de scène. En revanche, pas de bogue pour le scénographe qui nous afflige depuis longtemps d'un décor champêtre empêtré de citrouilles et de feuillages ringards. Un peu d'imagination, que diable!

La tradition chantée de Haute-Bretagne est bien vivante, il est dommage qu'une telle mise en scène en ternisse l'image. Rendez-vous l'année prochaine, pour le dernier cru du siècle.

Baladine Claus



Georges Corduan de Saint-Carreux, Bogue d'or dans la catégorie "chant à répondre".

Bogue d'or

(suite)

Boeuf musical : dimanche 25 octobre 1998 à 17 heures.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

C'est en 10 ans ma mie Jeannette (tour) - Malansac, St Gorgon (56).

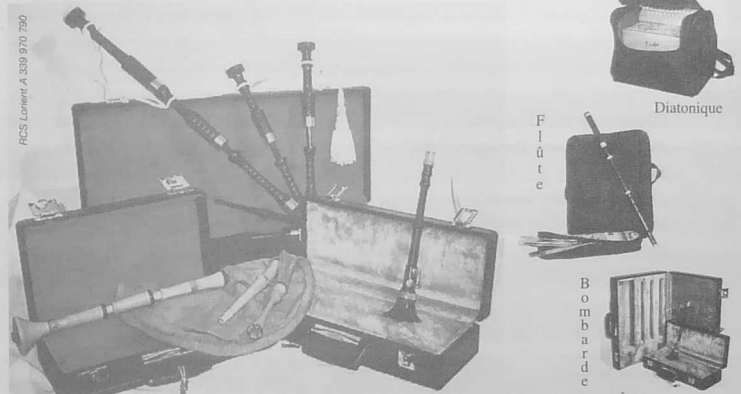
C'est en 10 ans, ma mie Jean- net - t'a mus ses p'tit pe-tons par - mi les miens,
 mus quand ce fut pour les r'oon - nai - tre el - l'a pris les miens pour les siens

À Locminé, en vérité (pilé) - entre Oust et Arz.

'A Loc - mi - né, en vé - ri - té, il y'a 10 jo - lies fi - il - les,
 y'a 10 jo - lies fi - il - les il y'en a une par des - sus tout qui
 est vrai - ment faite à mon goût et j'ai - me la, lan - de - li - ra.
 j'ai - me la voir à ri - i - re et j'ai - me la voir à ri - i - re

Musique Bretonne n° 152 Du / Kerzu 1998

Quoi de plus désespérant qu'une bombarde qui roule au fond d'une caisse métallique ou qu'un kozh qui survit dans une caisse à outils ?



Offrez à votre instrument un étui sympa qui le protégera comme il le mérite !



Biniou Braz

Gaëlle & Bernard Loffet

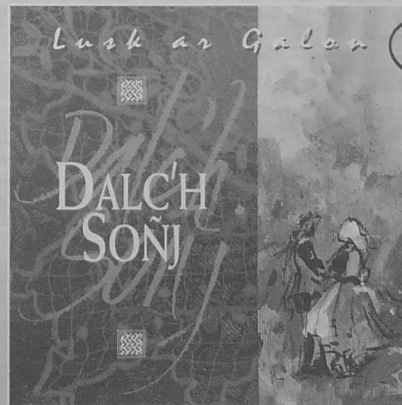
15, rue de la Libération - F 56850 Caudan
 Tél. 02 97 05 68 92 Fax. 02 97 05 62 53
 E-mail : gama@diato.org - Site : http://diato.org



Biniou Kozh

GAMA Cases. Ligne d'étuis pour instruments - Caisse rigide, Housse souple, Housse semi-rigide

MUSIQUES & CHANTS DU PAYS VANNETAIS



NOUVEAU
CD



Contact: DALCH SONJ
 13, rue Carpeaux
 56000 VANNES
 Tél. 02 97 63 40 55
 Fax. 02 97 40 23 23
 E-Mail: lentalis@infonie.fr

DISTRIBUTION



Le collectage en Bretagne

Encore du pain sur la planche

Dresser un état des lieux du collectage en Bretagne reste une gageure. Toutefois même sommaire, celui-ci permet d'évaluer globalement les grands secteurs restant à couvrir.

Sur la carte ci-contre sont représentées les limites des communes bretonnes telles qu'elles étaient définies en 1983. En noir, les communes pour lesquelles Dastum possédait, en 1997, un minimum de deux morceaux enregistrés, proposés à la consultation.

Plusieurs remarques sont nécessaires pour interpréter ce document :

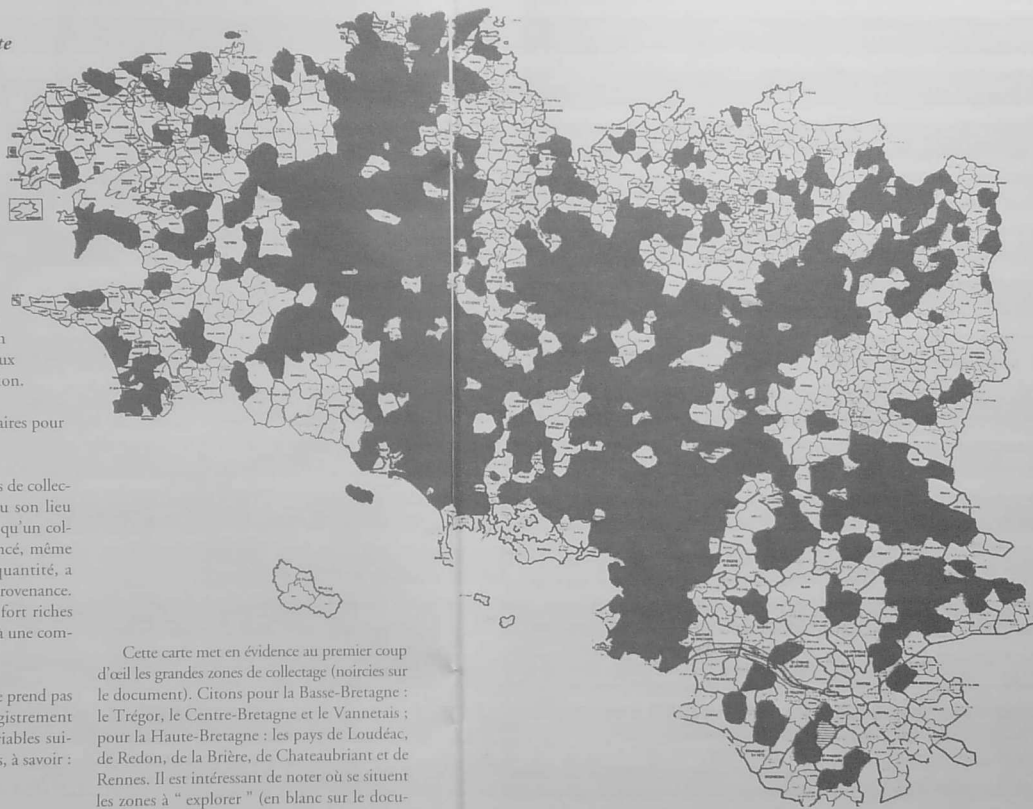
- Pour de nombreux enregistrements de collectage, on ignore l'interprète, et/ou son lieu d'habitation ou d'origine. Si bien qu'un collectage bien documenté et référencé, même s'il est pauvre en qualité et en quantité, a conduit à noircir la commune de provenance. Alors que des collectages parfois fort riches n'ont pu être affectés précisément à une commune.
- Le noircissement des communes ne prend pas en compte les trois types d'enregistrement dont les répartitions sont très variables suivant les motivations des collecteurs, à savoir : le conte, le chant et la musique.
- La présence d'un interprète d'un groupement de communes suffit à faire noircir une surface importante, ce n'est donc pas très représentatif. Tel est le cas pour Saint-Malo, Lamballe, Lannion...

Cette carte met en évidence au premier coup d'œil les grandes zones de collectage (noircies sur le document). Citons pour la Basse-Bretagne : le Trégor, le Centre-Bretagne et le Vannetais ; pour la Haute-Bretagne : les pays de Loudéac, de Redon, de la Brière, de Chateaubriant et de Rennes. Il est intéressant de noter où se situent les zones à "explorer" (en blanc sur le document). Il s'agit notamment des secteurs situés autour de la limite linguistique.

Avis aux amateurs, il reste du pain sur la planche !

Régis Auffray

Musique Bretonne n°152 Du 1 Kerzu 1998



Nombre de communes, par département, où Dastum possède un fonds de collectage.

Finistère : 65 sur 300 communes, soit 21,6 %
 Côtes d'Armor : 150 sur 400 communes, soit 37,5 %
 Morbihan : 80 sur 250 communes, soit 32 %
 Ille-et-Vilaine : 106 sur 305 communes, soit 35 %
 Loire-Atlantique : 74 sur 260 communes, soit 28,46 %



Musique Bretonne n°152 Novembre / Décembre

Jakez Le Souëff

22 ans d'épicerie celtique à Redon

Jakez Le Souëff tient un magasin de musique comme on dit, à Redon. Il vend des guitares, des amplis, des claviers, des batteries, mais aussi et surtout des accordéons diatoniques, des cornemuses, des bombardes... sans oublier des partitions, des disques. Jakez est également un témoin irremplaçable, à la fois distancié et engagé, d'un quart de siècle de musique bretonne.

« A la fin des années 70, le babu aux cheveux longs garait sa chèvre, l'attachait à l'anneau devant le magasin et venait acheter un disque de folk breton ; aujourd'hui l'acheteur au crâne presque rasé, après avoir rangé sa Clio, demande : Avez-vous de la musique celte ? »

Il n'a pas changé, le diable ! Les cheveux sont devenus blancs, mais l'humour est toujours bien là. Péremptoire : « Je n'aime pas cette terminologie. Celte, c'est quoi ?! Ça m'énerve : quand on parle de celte, je pense aux guerriers, alors que lorsqu'on me parle de musique celtique, je pense plus à faire l'amour que la guerre ! Ceci dit, sous le vocable "celtique", on met aujourd'hui un peu n'importe quoi. Qu'y a-t-il de commun entre Djiboutjep et les sœurs Goadec, entre Matmatah et le dernier disque solo de Patrick Molard ? D'un autre côté, faut-il se plaindre que la mariée soit trop belle et qu'elle ait trop d'atours ? »

Au-delà de ce qu'il est désormais convenu d'appeler le premier "folk revival", la décennie 70 a marqué sa vie professionnelle pour la mettre sur le chemin de ce qu'elle est aujourd'hui devenue.

« J'étais dans tous les coups de fest-noz et de musique bretonne. Je chantais dans Kemar, un groupe de chanteurs auquel j'appartiens toujours,

avec les Chanteurs du Pays de Vilaine avec lesquels je suis resté pendant vingt ans. Après avoir galéré dans la représentation, un beau jour je me suis dit : j'arrête la route et le tap-tap et j'ouvre une boutique ! C'est ainsi que j'ai vendu les tout premiers "dudul" (dulcimers, ndr) et psaltrions en Bretagne ! Au milieu des années 70, le folk comme on disait alors, était en plein essor. L'époque de Sivell, Tri Yann, Sked, Malicorne et Melusine... Un temps où Brocéliande s'appelait encore la forêt de Paimpont ! »

A Redon depuis 1636 !

Pour ouvrir son magasin le 1^{er} avril 1976, il n'a pas à aller très loin : il est né dans l'appartement juste au-dessus ! Rien que de la racine et de la branche, ce garçon-là :

« Ma famille est à Redon depuis 1636, du côté de ma mère ! Quant à la musique bretonne, il faut dire que tout gamin, j'avais ma chambre face à la place du théâtre sous lequel les répès du cercle celtique avaient lieu. Plus tard, j'ai rejoint le cercle où j'ai joué du biniou braz, puis ce fut le passage quasiment obligé au bagad de Lann-Bihouée... »

Il est toujours fidèle, ou c'est tout comme, à l'instrument de sa jeunesse. C'est à peine s'il a élargi son champ d'action au small-pipe et à... l'ocarina. Non seulement il sonne de la cornemuse mais il en vend. Des Boruha, pour lequel il assure également la distribution des bombardes. Un facteur d'instruments traditionnels qui monte, celui-là !

« Outre ses bombardes, puissantes et riches, Jorj Boruha à Auray fabrique désormais d'excellents biniou braz dont il a bretonnés, personnalisé l'aspect avec bagues en argent ciselé, corne et vieil ébène. Il les équipe avec des anches fabriquées par Hubert Raud. Ce sont de grands instruments de concert. »

Jakez commercialise également des bombardes J.-L. Ollivier de la Forêt-Fouesnant. Il propose aussi des accordéons diatoniques ita-



Jakez Le Souëff ouvre sa boutique en 1976

liens Saltarelle. Et dans son bouclard aux dimensions intimes et chaleureuses, dans lequel règne un désordre savamment organisé, il est délectable de voir – et d'entendre – un client essayer une bombarde tandis qu'un autre monte la "distorsion" de son ampli de guitare. Un troisième moleste suavement un clavier qui ne s'attendait visiblement pas à cela ! Le tout, dans une coexistence heureuse... Un quatrième visiteur part avec une méthode de bombarde élaborée par Patrick Sicard aux éditions Alain Pennec – une maison dont Jakez apprécie la qualité et l'exigence. Car *Le Chant de l'Alouette*, nom de la boutique, est aussi une librairie musicale, et une librairie celtique : le *Book of Kells* fait ces tempes-ci un malheur auprès des passionnés de calligraphie et de dessin irlandais.

« Ne pas oublier les disques, rappelle l'artisan de toutes ces rencontres improbables. En Bretagne comme partout, le nombre de disques a considérablement baissé, pour les raisons que tout le monde connaît. Ma force, c'est la proximité et le

pointu, ma spécialisation dans la musique ethnique en général, et la musique celtique et bretonne en particulier. Je peux parler avec mes clients des musiciens bretons ou bulgares dont je vends les œuvres, les grandes surfaces, non ! Je peux te dire par exemple que le saxophoniste d'Alain Genty, c'est un tout grand qui décoiffe tout autant que le bulgare Ivo Papisov. Et puis, je regarde, j'écoute mon client, je vois ce qu'il aime, s'il cherche une musique pour se booster ou pour se reposer, et je peux ainsi l'orienter. Maintenant, par goût personnel, j'ai tendance à pousser la gwerz, la complainte de Haute-Bretagne, le sean-nos, le pibroch et le blues. »

Des évolutions importantes en 20 ans

La musique bretonne et des autres pays celtiques, on comprend, avec le lourd passé que traîne cet allumé du levriad, ce fondu du birl, ce souffleur de sutell ; mais la musique "ethnique" ? Alors là, le Jakez Le Souëff s'ébouiriffe – au sens figuré comme au sens propre :

Jakez Le Souëff

(suite)

« Si un disquaire ne fût que de la musique celtique, dommage ! Parce que si on s'intéresse à la musique du peuple, d'un peuple, on s'intéresse forcément à la musique du peuple de la planète. Et on s'aperçoit très vite que la planète est toute petite. C'est pourquoi j'ai vite diversifié mon choix pour l'élargir à la musique du monde entier. Beaucoup de musique de l'Est, puis l'Afrique, et encore tous les pays nordiques. Les différents enregistrements "évènementiels" comme la Marée Noire, Plogoff, les chants de lutte du monde entier, tous les disques marginaux que les majors parisiens ne voulaient pas distribuer. Puis les temps ont changé et aujourd'hui, ma surface de vente est souvent trop petite pour accueillir la production pléthorique des pays celtiques. »

Depuis 1976, il a eu le temps – qu'il a trouvé un peu long parfois – de suivre l'évolution de la musique bretonne et de ceux qui la font. Avec des hauts et des bas.

« Sur 22 ans, on dessine bien la courbe d'intérêt que portent les gens et les médias à la musique bretonne. 1975-1980, c'est la crête de vague : au-delà du phénomène Stivell, il y a un profond désir de bouger, de changer, d'affirmer une identité. C'est d'ailleurs à cette époque la création à Redon du groupement (culturel breton des Pays de Vilaine, ndlr). Je me sentais vraiment bien dans cette vague. Les années 80, c'est le creux, une image de folkeux baba qui devient vieillotte, la déferlante new-wave : la période noire pour une activité comme la mienne. Mais le souci d'approfondir technique, expérience et connaissance du fonds traditionnel chez les musiciens qui ont tenu le coup a contribué grandement à rendre la musique bretonne pérenne. Merci aussi d'ailleurs au statut d'intermittent. En ce qui me concerne, ce sont les instruments qui m'ont permis de survivre : guitares, amplis, pianos, claviers et, dans une moindre mesure, les instruments trad. Aujourd'hui, c'est la guitare électrique qui tombe, et la bombarde qui remonte. »

Certes, mais après ce quasi quart de siècle, quels sont les musiciens, les chanteurs, qui emportent l'enthousiasme – qu'il ne compte pas chichement – de ce marchand-artiste ?

« Il y a beaucoup d'excellents enregistrements. Personnellement, je vends avec beaucoup de plaisir Pennoù Skoulm, Den, Gwerz, mais aussi le très beau disque de l'accordéoniste Yann-Fanch Perroches. Je citerai aussi le très inventif bagad d'Awray avec Roland Becker, "E Koad Nizan" de Jean-Michel Veillon, et bien sûr, "Le grand encier" d'Alain Genty, un CD malheureusement trop peu connu. Enfin comment ne pas parler de "Dat gan" avec Annie Ebré et Julie Murphy, deux voix celtiques des deux rameaux, le bretonnisme et le gaélique. Magnifique ! C'est du "pas vu à la télé, tout ça !" »

Et le groupe Manau, qu'en pense-t-il ?

« Manau est de passage, c'est plutôt bien fait, mais il n'a pas la base nécessaire. Denez Prigent connaît le chant de la terre, Manau connaît le chant de l'ordinateur. »

Depuis bientôt vingt-trois ans, *Le Chant de l'alouette* est devenu un lieu de rencontre très fréquenté et le livre d'or, de grands cartons, voit se côtoyer les signatures de Stivell et de Jeannette Maquignon, de Xabaltz (basque) et de tziganes roumains, des musiciens d'Enzo et d'un trompettiste des brigades internationales, d'un chef d'orchestre russe au nom imprononçable (car écrit en cyrillique) et de Yann-Fanch Kemener ou d'Erik Marchand. Autant de rencontres avec de véritables stars mais également avec des inconnus, bien souvent avec un verre de Gwenva, une superbe bière brassée à Sévécac près de Redon, ou de bière Lancelot ! Mais ceci est une autre histoire...

Jacques Michenaud

Musique Bretonne n° 152. Du / Kerzu 1998

La Bouèze

En synergie avec la Ville de Rennes

Une convention signée avec la Ville de Rennes reconnaît officiellement, depuis novembre, les compétences culturelles bretonnes de l'association La Bouèze, vingt ans après sa création.

Si la bouèze est le nom populaire donné à l'accordéon diatonique en pays gallo, c'est aussi celui de l'association, installée à Rennes, qui a pour volonté de promouvoir le patrimoine oral de Haute-Bretagne (musique, chant, danse et conte), en favorisant le collectage, la diffusion et l'animation. Créée en 1979, l'association faisait ses premières gammes avec le grand rassemblement des musiciens traditionnels de Haute-Bretagne, organisé depuis, chaque week-end de la Pentecôte, et connu sous le nom d'assemblée de la Bouèze.

Une convention de trois ans

Avec une quarantaine de membres "actifs" et cinq permanents (dont deux emplois-jeunes et un objeteur de conscience), les actions de La Bouèze sont aujourd'hui confortées par la signature d'une première convention avec la Ville de Rennes, conclue pour une durée de trois ans. Une étape importante pour l'association et une satisfaction pour son président Pierrick Cordonnier. La convention « traduit la volonté des deux parties de réaliser des activités communes utilisant le potentiel patrimonial et culturel de la Ville de Rennes (Musée de Bretagne et Ecomusée du pays de Rennes), d'une part, et les compétences culturelles bretonnes de l'association, d'autre part. »

Seront développées : « la recherche, la conservation et la diffusion du patrimoine breton. L'organisation de manifestations assurant la promotion à la fois de la Ville de Rennes et de la culture bretonne. » Déjà présente dans toutes les assemblées galleses, La Bouèze devient partenaire officielle, à Rennes, pour toutes les inter-



Le 23 novembre 1996, La Bouèze descendait dans la rue pour lancer la sortie de l'ouvrage "Musique bretonne - Histoire des sonneurs de tradition". A l'accordéon, Pierrick Cordonnier, président de l'association.

ventions autour du patrimoine oral (la fête du pommé, les animations en milieu scolaire...)

Un savoir faire et un réseau

Elle devrait jouer un rôle privilégié dans le cadre du Nouvel équipement culturel (NEC), actuellement à l'étude. L'association s'engage, entre autre, à apporter son savoir-faire dans la conception d'outils pédagogiques et à aider, par son réseau d'informateurs, à la collecte d'objets et documents patrimoniaux à partir des demandes formulées par les musées.

La Bouèze
16, rue de Penhoët
5065 Rennes cedex
Tél. 02 99 79 00 92

Musique Bretonne n° 152. Novembre / Décembre

“Chanson nevez var su jet ar superstitionnoù”

Chanson nouvelle au sujet des superstitions

Cette chanson de H. Labory de 1886 est publiée en préliminaire de l'étude faite par Serge Nicolas sur le texte autour des superstitions. Cette étude sera présentée dans les deux prochains numéros de Musique Bretonne.

Cette chanson, toute très philanthropique, est pour le superstitieux et l'empirique.

Var don : Güers ar plac'h libéritin.

C'hoant a meus, Bretonnet, da zont da ziscleria
Eun abus en hon toues deus an danjerussa ;
Eo ar superstitionnoù zo kals, siouas ! o kredi,
Hag a zo noasus bras d'an dud sempl e peb ty.

Kent avans davantañ, e c'houlon sclerijen
Apollon ha Minerv, Doueed deus a fablen ;
Uhan gondou ma rimou, hag eben all ma furnes ;
Marteze teuin a benn da scriv' ar virionnes.

Un dra abominabl, güelet e chom bepret
Eroues tud ignoranz, kredennou kondaonnet
Gant all lezennou civil ha komzou an Aviel ;
Spont rak traoù infernal ha traoù celestiel.

Güelet rer exemplou ebars an amzer gos,
Deus spontadennou bras erue pad an nos,
Gant tud bars en ho güele, pe autramant o vale ;
Mar karjen vizen bet didromplet heb dale.

Eur boud raden hebken, hejet gant an avel,
A rayo doc'h nijal heb pleon na diouaskel ;
Ho pleo zavo var ho penn, a strakal a rai ho tent,
O kredi! peus güeler al Lutin var ho hent.

Kals merc'het, deus an nos, a gred ferm neus güeler,
Pe ho zad, pe ho mam, ho breur pe ho frier,
Goude-ma int deceder, o tont da c'houl pedennou !
Tavit, a tavit krenn, gant sort sot konchennou.

Be zo c'hoas, kristennien, superstitionnoù foll
O tont d'ho fratica, a reont doc'h kals a goll ;
Vel medicinet loennet o parae dre gomzou,
Pe heb bez studiet, oc'h implij goal louzou.

Envel deus an Druidet, tud ancien er vro,
En doa eur respet vras evit ar güez dero ;
balamour d'an huel-var vize kavet varnezo,
A biscoas eur foeltr-vad n'en deus-en groet dezo.

Me a lez a goste, konchennou ven ha nul,
Kapabl seul da sponta bugaligou kredul ;
Me a fell din 'ta applika an accidanchou fachus
Dan oll gredennoù sot..., Altes vent noasus.

Pas hebken al loennet vez victim d'ar fallacr,
Ghemer vit parae traoù profan ha traoù sacr ;
Mes bez a zo tud kredul a vez alies tromplet,
Ha groet kals tor dezo, meumes en ho c'hlenvet.

Betec kredi eo güir ar seis deus ar botret
Zo medicin avoalc'h heb beza studiet,
E vez klasket gant fizians da froit' e zorn deuz coste
un den a zo goall glaon !... Sottonni an dra-ze.

Be zo hag a gred c'hoas bars er charlatanner,
A bled dre ar foariou kouls hag avocader ;
E tebitont doc'h ghevier var louzou pernicious,
E fell deo ho güerza vel louzou precius.

An divinorezet ne n'int ket, a dra-zur
Güelloe'h vit re a vers billet bon-avantur ;
A re ze zo komperien, pa reont ar meumes comers,
Da drompl' an ignoranz neus tout ar meumes pers.

Be zo hag a lar doc'h, deus cartou pa sellont,
Pe vonheur pe malheur po en amzer da zont
Divoual deus magicianter, divoual c'hoas deuz sorcierien,
Ha demeus an Alberti, divouallit mad, lennerien.

Deus ar c'hartou trois-sept, a zo diou-a-trégon,
E rac'h en eur chanj liou, gadripl, minill, tricon ;
An trouy se a vez groet gant charlatannet soutil,
Vit trompla a dra zur, c'hoariourien trankil.

Al lapoussit vel lod, 320 eur 2in certain,
Al lapoussic skrijer, ar piket var an hent,
Pa e vez klevet hennes, pe e vez güelet houma ;
Eur maro a zo prest da dremen dre ama !...

C'hoas oussenni ma kredet a zo divinourien
Vit goapeal ar bobl, etoues ar gristennien,
E fell doc'h al loennet mud vez divinourien ive,
Hag a lavarfe doc'h petra vo ho tive.

Be zo tud hag a gred, a possub vent deud cos,
Penos e klevont trous avechou kreis an nos ;
Lod a glev racha cherc'houl, lod all a glev bouversil,
D'an eil coste d'eben, ar planch var al leurzil.

Lod all c'hoas neus klevet karighel an ankou,
Pe eur c'hloc'hie biban, pe güelet flam goulou ;
Dre an dra-ze e ouzont e ma tostic ar maro
Da zigouezour e ker !... Gär an neb a garo !!

Responter din-me c'hoas, penos toler klenvet
Var an dud, var ar saout, var moc'h ha var denvet ;
Ober de tap klenvezou hag avechou ar maro,
Pe da chom langhisset heb kaouet poan garo.

Me gred on kristen mad, catolic, koulz a c'houi,
Ceri ase perac n'allon biken kredi
E vez dre eun den mechant e meus tapet ar c'hlenvet
A allij ac'honon, heb kaout ounta remet.

Mar peus kollet arc'hant pe eun dra all benac,
E relikt ho c'hask prompt, ma na rit ket... Perac ?
C'houi a lak re a fizians ebars en eur santic du
D'en digas doc'h varc'hoas, ma na ra ket deustu.

Ouspenn riska da goll ar pes zo dianket,
E ristammanter c'hoas eur pemp pe c'hoec'h guennec ;
Er ghis-se en eur gredi, a dre ho ignoranz foll,
Na vankoe'h ket james deus tu pe du da goll.

Ma e zoc'h penvidic, vo laret eur c'has du
A zigas doc'h arc'hant bevech pa gav an tu ;
Perac eta e kredit, penos vez eul loennic paour
Gasfe d'ar penvidic bernou arc'hant hag aour.

Pa e houes an avel foll, ken a gren ad tyer,
Vo laret zo maro eun débouir mad a yer ;
Vez sonjet eo an ene a ya da ober tourmant ;
Ma e voa penvidic, sur ma en nec'hamant,

An amzer, ma breudeur, ne ket groet gant an dud,
Nag e beo, na maro, evel ma ma ar vrud.
Dre natur ra an amzer alies chanchamanchoù ;
Yen, tom, arne ha glo, avechou tourmanchoù.

Na gredit ket james güeler sinou en er,
Evel güelet tan ruz fusill, sabrennier,
Sin demeus a gambajou, a ne zigouefen james,
Raetal m'ho peus güeler... Mar kirrit tol eves !

Al loar enn' em grouga ! Be vez güelet e Breis,
Eclips loar deus an nos, eclips eul deus an deis ;
An eol, al loar, an douar en n'em eclips a dra-zur,
Mes na venassont ket buez eur c'hrouadur.

Eur streden lostec, pe eur blaves biscost
A ra eun effer bras var loennet ha var cost ;
Penos eta e kredit, vez eun de, eur streden,
Kapabl da droubla tout ar pes separt d'an den.

Sottonni eo kredi penos eur blanetten
Zo lakel gant Doue da c'heulia da beb den ;
Pe c'houi vo kavet beuzer, pe dre rancont deceder,
Vo laret : Er ghis-se renkche be digouezet.

Vit mont dirac chass claon, peus alc'houes Sant-Ugen ;
Mar peus eur menn Krosdriy, grimp hardi er goaz ;
Ha ma peus eur voaden dir, e arreit krenn ar voaden ;
Da c'houm e Sant-Cadou, e klaskit louzou mad.

Ma fell doc'h kaout arc'hant, p'autramant temzoriou,
Epad an aviel deus a zil ar bleunioù.
E red doc'h monet d'ho c'hask, savet int var ann douar.
Mes pad an amzer-ze, divoutal da gaout savar.

O tud ar sotta tout ! dishenor hor bro ghes !
C'houi a zonc'h doc'h eta, Doue en he furnes
En neffe choaset expres eun heurves epad ar bloa
Vit roi d'an temzoriou bez distac deus peb tra.

Me n'allon ket revel ar pes a meus klevet
Espres vit ober mes d'ar c'hredul, Bretonnet ;
Penos d'an nos ar Pelgon hag epad an oferen,
An eil deus eghile, a barlant daou ejen.

O c'houi a zishenor hor bro ker Breis-Izel !
C'houi a barlant sottoc'h vit raffé eur bughel,
Oc'h sot avoalc'h da gredi ho zrouou, er discourzou,
Neus eun heur da barlant evel ma ra an dud !

Mar karfen lara tout ar sotroniou euzuz
A glask ato an tu da dappa poltronnet
Ne ket daou-hughen couplet a achufe ma chanson
Kement all a rafen c'hoas heb beza direson.

Na c'houlon ket excus digant ar mechanted
A glask ato an tu da dappa poltronnet
Ne ket daou-hughen couplet a achufe ma chanson
Ha da zilas ho yalc'h da beza zrouou.

Nomp ket vit chom divlam, vit domp bez kristentien,
Ha Doue hor punis dre ma zomp pec'herien.
Ne ket sur ar sorcierien eo a ra domp langhissa ;
Doue, en he justis, a zeu d'ot punissa.

Profitrit-ta brema, vit distruj n' ignoranz ;
Bars en Breis zo savet scollieu en abondanz,
Kasset di ho pugale, a certen mad eun deves,
Dre ho deskadurez, no muyoc'h a furnes.

Ma vize bet scollieu ebars an amzer gos,
Vize ket en hon toues kement kredennou fos ;
Na vize ket parlanter demeus re e teu en dro,
Da ober visitou goude ma vent maro.

Na vize ket spoutet tud e bars en ho zi
D'an heur a anier-nos oc'h ober raveurzi,
Vit ober doc'h decampi, hag evit allour essoc'h
Kemer ar pes ho peus a goapit ac'hanoe'h.

Divouallit mad eta demeus ar sorcierien ;
N'em assurit bepret en nos e bars an hent,
Da gemer c'hoas eul Lutin e lec'h eur boud raden,
Ha peb superstition tennit pis deus ho penn.

An hini neus savet ar zon zo menuser,
Ne tam superstitions, na ket nebeur sorcer ;
A zo hanver Labory, ganet e bore'h Plogastel,
E chom e Clohars-Fouesnant, kichen eur c'hoas Castel.

... var sujet ar superstitionnoù

(suite)

Chanson nouvelle au sujet des superstitions
Sur l'air : Complainte de la femme libertine

J'ai envie, Bretons, de venir dénoncer
Un abus parmi nous des plus dangereux ;
Ce sont les superstitions que beaucoup, hélas ! croient,
Et qui sont très nocives pour les simples gens de chaque foyer.

Avant d'aller plus loin, je demande la lumière
D'Apollon et de Minerve, Dieux de fable ;
L'un conduit mes rimes, et l'autre ma sagesse ;
J'arriverai peut-être à écrire la vérité.

Une chose abominable, est de voir que restent toujours
Parmi les gens ignorants, des croyances condamnées
Par les lois civiles et les paroles de l'Évangile ;
L'effroi devant des choses infernales et des choses célestes.

On voit des exemples dans l'ancien temps,
De grandes frayeurs qui arrivaient pendant la nuit,
A des gens dans leur lit, ou bien debout ;
S'ils l'avaient voulu, ils auraient été démentés très vite.

Une seule touffe de fougère, secouée par le vent,
Voulez-vous voler sans plumes ni ailes ;
Vos chevaux se dresseront sur votre tête, et vos dents claqueront
En croyant avoir vu le lutin sur votre route.

Beaucoup de femmes, la nuit, croient fermement avoir vu,
Soit leur père, soit leur mère, leur frère ou leur mari,
Après leur décès, venir demander des prières !
Taisez-vous, et taisez-vous pour de bon, avec cette sorte de sot
récitant.

Il y a aussi, chrétiens, des superstitions folles
Qui si on les pratique, vous causent beaucoup de pertes ;
Comme des vétérinaires qui guérissent par des paroles,
Ou sans avoir étudié, en utilisant de mauvais médicaments.

Comme les Druides, gens anciens du pays,
Qui avaient beaucoup de respect pour les chênes ;
A cause du gui qu'on pouvait y trouver,
Mais qui n'a jamais été fou de leur faire le moindre bien.

Moi je laisse de côté, les histoires vaines et nulles,
Seulement capables d'effrayer de petits enfants crédules ;
Je veux donc appliquer les accidents fâcheux
A toutes les croyances sottes... Elles sont souvent nuisibles.

Il n'y a pas que les animaux à être victimes du méchant,
Qui prend pour guérir des choses profanes et des choses sacrées,
Mais il y a des gens crédules qui sont souvent trompés,
Et à qui on fait beaucoup de tort, même dans leur maladie.

Jusqu'à croire qu'il est vrai que sept hommes
Valent un médecin sans avoir étudié.
On cherche avec confiance à frotter sa main sur le flanc
D'un homme qui est très malade !... Sottise que cela.

Il y en a qui croient encore aux charlatans,
Qui plaident dans les foires comme des avocats ;
Ils vous débitent des mensonges sur les médicaments pernicieux,
Qu'ils veulent vous vendre comme des médicaments précieux.

Les devineresses ne valent pas mieux, c'est sûr,
Que ceux qui vendent des billets de bonne aventure ;
Ceux-là sont des compères, puisqu'ils font le même commerce,
Pour tromper l'ignorant ils ont tous la même habileté.

Il y en a qui vous disent, à partir de cartes qu'ils regardent,
Si c'est du bonheur ou du malheur que vous aurez dans le futur
Attention aux magiciens, attention encore aux sorciers,
Et de l'Albert, méfiez-vous bien, lecteurs.

Des cartes trois-sept, qui sont trente deux,
Vous ferez en changeant de couleur, le quadruple, la manille,
le tricon,
Ces tours sont faits par de subtils charlatans,
Pour tromper sûrement, de passibles joueurs.

Les oiseaux pour certains, ?
La chouette, les pies sur la route,
Quand on entend celle-ci, ou que l'on voit celles-là,
Une mort est prête à passer par là.

De plus si vous croyez qu'il y a des devins
Pour se moquer du peuple, parmi les chrétiens,
Vous voulez que les animaux muets soient des devins aussi,
Et qu'ils vous disent qu'elle sera votre fin.

Il y a des gens qui croient, même s'ils sont vieux,
Qu'ils entendent du bruit parfois au milieu de la nuit ;
Certains entendent clouer des cercueils, d'autres entendent
renner,
De tous côtés, les planches sur le sol.

D'autres encore ont entendu la brouette de l'Ankou,
Ou une petite cloche, ou vu la flamme d'une bougie ;
Par cela ils savent que la mort est prête
A arriver à la maison !... Gare à qui croira !!

Dites-moi encore, comment jeter la maladie
Sur les gens, les vaches, les cochons et les moutons ;
Leur faire attraper des maladies et parfois la mort,
Ou rester à se languir sans avoir grand mal.

Je crois que je suis un bon chrétien, catholique, autant que vous,
Voilà pourquoi je ne pourrai jamais croire
Que c'est à cause d'un homme méchant que j'ai attrapé la
maladie
Qui m'afflige, sans avoir pour elle de remède.

Si vous avez perdu de l'argent ou quelque chose d'autre,
Vous pouvez le rechercher rapidement, si vous ne le faites
pas... Pourquoi ?
Vous mettez trop de confiance dans le petit saint noir
Pour qu'il vous le rapporte demain, s'il ne le fait pas tout
de suite.

En plus de risquer de perdre ce qui est égaré,
Vous dépensez encore cinq ou six sous ;
Comme cela en croyant, par votre folle ignorance,
Vous ne manquerez jamais d'une façon ou d'une autre de
perdre.

Si vous êtes riche, on dira qu'un chat noir
Vous apporte de l'argent chaque fois qu'il le peut ;
Pourquoi donc croyez-vous, qu'un pauvre petit animal
Amènerait au riche des tas d'argent et d'or.

Quand le vent déchainé souffle tant qu'il fait trembler les
maisons,
On dit que c'est la mort d'un bon mangeur de poules ;
On pense que c'est son âme qui vient faire une tourmente ;
S'il était riche, il est sûrement en peine.

Le temps, mes frères, n'est pas fait par les gens,
Ni vivants, ni morts, comme le dit la rumeur.
Par nature le temps change souvent ;
Froid, chaud, orage et pluie, parfois des tourmentes.

Ne croyez jamais voir des signes dans l'air,
Comme voir le feu de fusils, des sabres,
Signes de combats, qui n'arriveront jamais,
Dès que vous en voyez... S'il vous plaît faites attention !

La lune qui se pend !... On voit en Bretagne,
Des éclipses de lune la nuit, des éclipses de soleil le jour ;
Le soleil, la lune, la terre s'éclipsent certainement,
Mais ils ne menacent pas la vie d'un enfant.

Une étoile filante, ou une année bisextile
Ont un grand effet sur les animaux et sur la récolte ;
Comment pouvez-vous croire, qu'un jour, un étoile,
Soit capable de troubler tout ce qui dépend de l'homme.

C'est sottise que de croire qu'une planète
Est mise par Dieu pour suivre chaque homme ;
Que vous soyez trouvé noyé, ou par hasard déçédé,
On dira : Cela devait être ainsi.

Pour aller devant des chiens enragés, vous avez la croix de
Saint-Uguen ;
Si vous avez une pierre de Coadry, vous grimpez facilement
dans l'arbre ;
Et si vous avez un anneau d'acier, vous arrêtez d'un coup les sangs,
Dans le coin de Saint-Cadon, vous cherchez de bonnes
herbes.

Si vous voulez avoir de l'argent, ou des trésors,
Pendant l'évangile du dimanche des rameaux,
Il vous faut aller les chercher, ils ponsent sur la terre,
Mais pendant ce temps, attention au bruit.

Oh gens des plus sots ! déshonneur de notre pauvre pays !
Vous pensez donc que Dieu dans sa sagesse
Aurait choisi après une heure pendant l'année
Pour faire en sorte que les trésors soient détachés de toute chose.

Moi je ne peux taire ce que j'ai entendu
Exprès pour faire honte au crédule. Bretons :
Comment la nuit de Noël et pendant la messe,
L'un à l'autre, se parlent les deux bonfis.

Oh vous déshonorez notre beau pays de Basse-Bretagne !
Vous qui dites plus de sottises que ne le ferait un enfant.
Vous êtes assez sot pour croire que des animaux créés muets,
Ont une heure pour parler comme le font les gens.

Si je voulais vous dire toutes les sottises épouvantables
Que racontent dans le pays des gens superstitieux,
Ce n'est pas quarante couplets qui finiraient ma chanson
J'en ferais encore autant, sans être déraisonnable.

Je ne demande pas d'excuses aux méchants
Qui cherchent toujours la façon d'attraper les poltrons
Qui sont assez bêtes pour croire à leur tour, à leurs discours,
Et pour ouvrir leur bourse pour les payer.

Nous ne pouvons rester sans reproches, même si nous
sommes chrétiens,
Et Dieu nous punit parce que nous sommes des pêcheurs.
Ce ne sont sûrement pas les sorciers qui nous font languir ;
C'est Dieu qui, dans sa justice, vient nous punir.

Profitez donc maintenant, pour détruire l'ignorance :
En Bretagne il y a des écoles en abondance,
Envoyez-y vos enfants, et certainement un jour,
Par leur éducation, ils auront plus de sagesse.

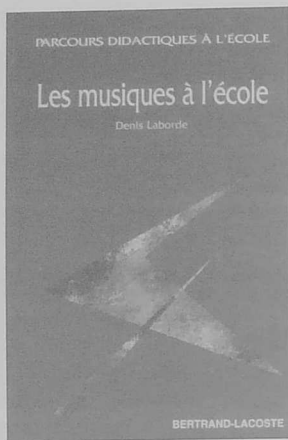
S'il y avait eu des écoles dans l'ancien temps,
Il n'y aurait pas parmi nous autant de fausses croyances ;
On ne parlerait pas de ceux qui reviennent,
Faire des visites après leur mort.

Les gens ne seraient pas effrayés dans leur maison
A l'heure de minuit quand le chambardement
Vous fait décamper, pour pouvoir vous prendre plus facilement
Ce que vous avez et se moquer de vous.

Méfiez-vous donc des sorciers ;
Assurez-vous toujours la nuit sur la route,
De ne pas prendre encore une touffe de fougère pour un lutin,
Et toute superstition retirez bien de votre tête.

Celui qui a composé cet air est un menuisier,
Qui n'est pas du tout superstitieux, ni non plus sorcier.
Il se nomme Labory, né au bourg de Plogastel,
Il habite à Clohars-Fouesnant, à côté d'un vieux château.

(Traduction Olier et Mogn / Corinne Legrand)



Les musiques à l'école

De Denis Laborde

Editions Bertrand-Lacoste dans la collection "Parcours didactiques à l'école"

"Ce livre fait entrer les musiques du monde à l'école. Inutile d'être un surdoué du solfège pour s'y essayer. Ici, on découvre comment apprendre aux enfants à mémoriser une chanson médiévale au son d'un bendir maghrébin, comment improviser des polyrythmies à partir de percussions du Mali, d'un swing cajun de Louisiane ou de folk basque (...). Ces pistes de travail s'accompagnent d'une étude historique de la place de la musique à l'école. (...) Le récit amusé de brèves expériences de classe livre enfin quelques astuces pédagogiques (...)"

Etudes au Conservatoire de Paris, docteur en sciences sociales, Denis Laborde est chercheur au CNRS.

Editions Bertrand-Lacoste

36, rue Saint-Germain-l'Auxerrois - 75001 Paris

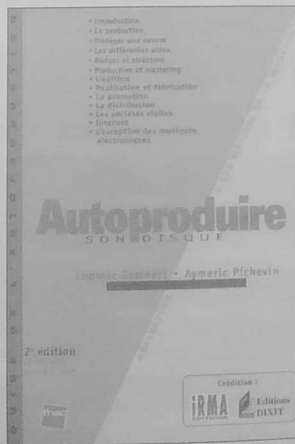
Autoproduire son disque

De Ludovic Gombert et Aymeric Pichevín.

Coédition : IRMA éditions et éditions Dixit.

Cette 2^e édition entièrement remise à jour du guide "Autoproduire son disque" est une mine d'or de 255 pages, complétée de deux nouveaux chapitres concernant l'Internet et la spécificité des musiques électroniques. Edité par le Centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles (IRMA) et les éditions Dixit, vendu au prix de 220F, cet ouvrage balise le parcours semé d'embûches de l'autoproduction. CD, cassette, vinyle... tout est possible à condition de respecter les règles et de frapper aux bonnes portes. Du cadre légal, à la protection de l'œuvre éditée, en passant par le budget, les aides, le pressage, la création du livret, jusqu'à la distribution... toute les étapes sont expliquées de manière simple et concise. Un guide indispensable !

A noter : Dastum est le correspondant, en Bretagne, du Centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles (IRMA), basé à Paris.



Musique Bretonne n° 152 Du 1^{er} Kerzu 1998



Nouvelle méthode de cornemuse écossaise ou binioù braz

De Jean-Luc Le Moign.

Editions Bodadeg Ar Sonerion.

1^{er} cahier : mouvements et ornements de base.

Ce premier cahier dispense conseils et méthode pour les premiers pas à faire sur le pratique, puis la cornemuse : introduction aux doigtés, aux ornements de base (détachés de La, de Mi et Fa de Si...), aux ornements jetés, La-Mi-Fa, birl.

2^e cahier : doublés et répertoire. Ce livret présente les ornements doubles (le ta-hum, les doublés, les slurs, le lemluath, le grip, le torluath...); les fondamentaux (vélocité, précision, progressions rapides en tierces et quarts, les croches, les techniques de doigté...); les rythmes brisés (le 6/8 écossais, les dérivés, le strathspey, le reel...).

A noter : quelques conseils d'anchage et de réglage avec croquis.

3^e cahier : perfectionnement, nouveaux ornements du pibroch. Trois chapitres pour ce troisième livret : les nouveaux ornements (le tripling, le edre, les bubble-notes); les exercices de perfectionnement (vélocité et virtuosité, le birl, les rythmes de jig, strathspey et de reel); les ornements du pibroch.

Editions Bodadeg Ar Sonerion.

55, impasse de l'Odet - 29000 Quimper

Tél. 02 98 90 18 90.

Nous avons reçu :

Musiques d'Amérique latine (actes du colloque des 19 et 20 octobre 1996 à Cordes, dans le Tarn). Edité par l'association Cordae / La Talvera. Cet ouvrage propose de découvrir toute l'originalité et la complexité des musiques d'Amérique latine, à travers neuf communications de chercheurs français et sud-américains.

San Telmo, Museoko soinu eta bota tresnak

De Juan Mari Beltrán, Argiñena.

Collection Lankidetzan.

Centre de musique populaire. San Sebastian.

Livre n°5 : 95 fiches présentant les plus belles pièces des collections d'instruments musicaux et sonores d'Euskal Herria, au musée de San Telmo.

Musique Bretonne n° 152 Novembre / Décembre

Discographie bretonne

Chaque mois, nous vous proposons une liste, la plus exhaustive possible, de la production discographique, en matière de musique bretonne. A ce titre, votre aide peut nous être précieuse.

Contacts :
Goulc'hen Matrieu.
Tél : 02 96 43 61 72.
Christina Morvan.
Tél. 02 96 68 05 99.

Remise de prix
A noter quelques remises de prix discographiques : le Grand prix du disque *Produit en Bretagne* a été décerné à l'album Molène de Didier Squiban. Le jury de *Produit en Bretagne* a également décerné deux autres prix : celui du meilleur premier disque au groupe de fest-noz Skeduz pour son album Rag ar plinn et le prix spécial de la musique traditionnelle, décerné aux sonneurs de couple Jean Baron et Christian Anneix pour leur album Sonoazadur.

Discographie bretonne de septembre et octobre 1998

Bagad de Saint-Nazaire : fonds de terroir.
Bagad de Saint-Nazaire. Saint-Nazaire Associations
OMAC 9820
[bagad]

Boufadou : Halloween
La balade de Jack O'Lanterne
Keltia Musique
(dis. Keltia Musique)
KMCD 93
[chansons pour enfants]

Les Bouinoux
les Bouinoux
(dis. les Bouinoux)
Cassette autoproduite
[groupe de fest-noz]

Bro Dreger V : accordéon diatonique en Trégor.
Kreizenn Sevenadurel Lamuen
(dis. Coop Breizh)
BD 005.
[accordéon diatonique du Trégor. Réédition de la cassette parue en 1993]

Dalc'h sonj : Lusk ar galan
Yber productions
(dis. Coop Breizh)
YBDS 01
[groupe de fest-noz]

Dan ar Braz : L'héritage des Celtes. Au Zénith
Byg production (dis. Sony)
SAN 4918112
[double album en public]

An Erminig : Tennadez
Lesco records
(dis. Coop Breizh)
[groupe allemand de musique bretonne]

EV: Mar Plij
Déclic (dis. Sony)
B 10542
[rock breton]

Hamon Erwan & Martin Janick
La violette
Pixic (dis. Sony)
B 10552
[duo de fest-noz]

INT: Kentañ
Ciré jaune (dis. Coop Breizh)
CIR 126
[groupe de fest-noz]

Manau : Panique celtique
BMG (dis. BMG)
567 7302
[2^e CD 2 titres, après la sortie de l'album]

Morgan : Born of the sea
(dis. Morgan)
Telen 0698
[harpe]
Contact : 02 98 66 05 81]

La Rimandelle : Draho dingues
La Rimandelle-La Bouèze
livret K7
[méthode accordéon pour enfants]

Servat Gilles : Touche pas à la blanche hermine
Byg production (dis. Sony)
SAN 489633-2
[chanson bretonne]

Squeren Michel : Embruns
Michel Squeren (dis. Michel Squeren)
SQUE 02
[chanson]

Ar Stobineller : Hag e vignoned
Arstro 9801
[harpe celtique]

Thoraval Gilles : Crock chanson ma croque-vitamine
Eog (dis. Coop Breizh)
EOG 401
[chansons]

Vent d'Ouest : Torlough's favorite
CMB 14198
[musique celtique]

Dernier avis avant parution

AUX MUSICIEN(NES), CHANTEURS(EUSES), CONTEURS(EUSES),
TECHNICIENS, RESPONSABLES D'ASSOCIATIONS,
STRUCTURES DE FORMATION,
ET A TOUS LES ACTEURS DE LA MUSIQUE BRETONNE...

DASTUM prépare en ce moment une édition actualisée du Guide de la Musique Bretonne. Que vous soyez professionnel, amateur, piper ou talabarder, trompettiste ou chanteur de kan ha diskana, le guide que nous éditerons tout début 1999 vous permettra sûrement de glaner quelques dates supplémentaires !

Si donc vous désirez y figurer, renvoyez-nous le coupon ci-dessous dûment complété ou écrivez-nous sur papier libre (pourquoi pas sur carte postale), en n'oubliant pas de reporter tous les renseignements nécessaires, à :

Emmanuel Cruel,
Dastum, 16 rue de la Santé,
35000 Rennes
Tél. 02 99 30 91 00

NOM
Prénom
Adresse
Code postal Ville
Pays
Tél Fax

Dans quelle(s) rubrique(s) souhaitez-vous apparaître parmi les suivantes?
(votre réponse déterminera le type de questionnaire que nous devons vous envoyer par la suite et qui comportera les renseignements nécessaires à la réalisation du guide)

- Associations de promotion et /ou de formation en musique bretonne
- Chanteurs(euses)/Musiciens(ennes)
- Chercheurs(euses)
- Conteurs(euses)
- Editeurs, distributeurs
- Facteurs d'instruments
- Fêtes, festivals, concours
- Lieux de programmation régulière de musique bretonne (salles, bars...)
- Organismes d'aide aux intermittents
- Radio/télévision
- Revues
- Sonoriseurs, techniciens
- Tourneurs, producteurs, managers
- Autres...(spécifiez)

Comme certains d'entre vous s'en sont aperçus, une regrettable erreur s'est glissée dans le questionnaire destiné aux chanteurs pour le Guide de la Musique Bretonne : le kan ha diskana est absent de la liste des techniques pratiquées. Dastum présente donc ses excuses aux chanteurs et leur demande de bien préciser la nature de leur discipline sur le questionnaire.

Des chants et des gens

Sortie du CD " Les grandes complaintes de Haute-Bretagne "

Ar Men, Dastum 44, La Bouèze et le Groupement des pays de Vilaine viennent de coéditer un double CD consacré aux grandes complaintes de Haute-Bretagne. 42 chansons et un livret très complet de 90 pages, avec paroles et commentaires avisés.

C'est un beau projet et Dastum 44 se réjouit d'y avoir participé. Inscrit dans la collection Anthologie des chants et musiques de Bretagne d'Ar Men et Chasse-Marée (à leur initiative), ce double CD en garde la ligne éditoriale. C'est l'idée chère à Michel Colletu, pilote du projet, de montrer la richesse et la diversité du patrimoine culturel oral de Bretagne. Ainsi, le disque propose un large panorama des différentes complaintes dramatiques, épiques, historiques et fantastiques, recueillies à l'est de la Bretagne depuis le XIX^e siècle. Complaintes qui constituent un domaine bien particulier dans le grand ensemble des "chants à écouter", tant par les textes – des histoires de meurtres, de viols, d'infanticides ou d'empoisonnements – que par les mélodies, un ambitus souvent restreint, une interprétation non cadencée...

Robert Bouthillier (aidé de l'ensemble des coproducteurs), procède d'ailleurs dans le livret à une analyse "ethnomusicologique" de chacune des chansons. Des commentaires éclairés et complets, "appréhendables" par tous. L'ethnologue québécois prouve à cette occasion qu'il est non seulement l'un des meilleurs spécialistes de la chanson traditionnelle francophone, mais qu'il sait aussi mettre ses connaissances à la portée de tous.

Haute et Basse-Bretagne

Mais cette publication doit aussi se comprendre en référence à un autre titre, *Aux sources du Barzaz Breizh*, édité par Ar Men et Dastum en 1989. Il est en effet l'occasion d'établir le

rapport entre les gwerziou et les complaintes, et de montrer que la tradition chantée de Haute-Bretagne, francophone, n'a rien à envier à celle de Basse-Bretagne, bretonnante. Car il est vrai que depuis l'édition du *Barzaz Breizh*, en 1839, les gwerziou demeurent beaucoup plus populaires et prestigieuses que leurs équivalents francophones.

En outre, le disque permet d'établir plus largement une comparaison entre les deux parties de la Bretagne dans le domaine du collectage. Il retrace 150 ans de collectage ininterrompu, "qui ont fait de la Haute-Bretagne la région de France où la tradition chantée a été la mieux sauvegardée". L'occasion de rendre hommage appuyé à tous ces collecteurs qui, de Charles Quimbert à Vincent Morel ou d'Albert Poulain à Matthieu Hamon, déploient une énergie incroyable à la recherche des "trésors de la poésie populaire".

Mais la comparaison entre Haute et Basse-Bretagne n'est pas le principal intérêt de cet ouvrage. Il a surtout le mérite de donner à entendre des mélodies et des textes magnifiques et poignants, de faire découvrir l'extrême richesse de ce répertoire et d'inviter les musiciens et chanteurs à se le réapproprier.

De grands interprètes

Car il est bon de le rappeler, le répertoire à danser ne constitue qu'une partie du répertoire traditionnel. La plupart des jeunes chanteurs et musiciens qui ne se consacrent qu'à la musique de fest-noz, passent à côté d'une infinie richesse. Moins direct, moins accessible, plus intime et plus personnel, le répertoire des mélodies, et en particulier celui des complaintes, est trop souvent délaissé. Ce disque contribuera peut-être à lui rendre la place qu'il mérite dans les ateliers de musique et de chant et autres veillées... Car autant, sinon plus qu'un recueil de chansons, si intéressantes et si belles soient-elles, *Les grandes complaintes de Haute-Bretagne* est un enregis-



trement de chanteuses et de chanteurs ! Ce sont eux qui font vivre ce répertoire et lui donnent ses lettres de noblesse. Ne voir dans ce disque qu'une anthologie à valeur ethnologique et patrimoniale serait prendre le risque de désincarner une musique qui demeure populaire.

Malgré leur beauté intrinsèque, des complaintes ne sont rien sans leurs interprètes. Il n'est qu'à écouter Thérèse Volant, Clémentine Jouin, Albert Poulain, Emile Houeix, Charles Quimbert et d'autres encore, pour comprendre qu'ils ne sont pas que des *passeurs de mémoire* ; ils sont artistes, tout simplement. Jeannette Maquignon incarne le répertoire des complaintes de Haute-Bretagne, comme Madame Bertrand celui des gwerziou de Basse-Bretagne. Et ce n'est pas une question d'anciens ou de jeunes. C'est simplement une question de qua-

lité esthétique et de dimension humaine. Dans notre milieu, l'interprétation, le don de soi, l'émotion exprimée par les chanteurs sont trop souvent passés sous silence et occultés par excès de pudeur. On rechigne à parler de la dimension artistique des chanteurs, qu'on laisse aux chanteurs classiques ou de variété.

Le double CD que Dastum 44 a contribué à produire rend hommage aux chanteuses et chanteurs qui donnent vie au répertoire des grandes complaintes. Il célèbre aussi quelques-uns des meilleurs artistes du chant traditionnel de Haute-Bretagne. Un ouvrage de référence pour partir à la découverte des grandes complaintes et de leurs *grands* interprètes...

Sylvain Girault
Président de Dastum 44



Erwan Hamon & Jannick Martin
"La Violette"
Déléc-B 10552

Premier coup d'œil à l'intérieur du livret, première écoute, Erwan Hamon (bombarde, flûte traversière) et Jannick Martin (accordéon diatonique), épaulés par Mathieu Hamon (chant) et Wenceslas Hervieux (piano) nous invitent à un voyage, une descente de l'Oust et de la Vilaine. Chaque passage d'écluse est prétexte à causerie. En l'absence de tout protocole, de toute parole inutile, les hommages se succèdent sans lourdeur, les amitiés s'afficheront sans démonstration inutile. Le premier air, enregistré en 1976 à la *Bogue d'or*, sert de leitmotiv à l'album. Quel que soit le répertoire exploré, le timbre est le même, celui du pays de Redon (plus largement la Haute-Bretagne) à travers un style qui "colle" réellement à leur terroir. Et comme ce n'est pas seulement en dansant que l'on découvre un lieu, ce disque est surtout, à l'exception peut-être d'un ou deux titres, une suite de musiques à écouter. De fait, la riddée *La violette*, en réponse à l'air d'ouverture, est plus représentative des prestations des musiciens en fest-noz. Ce que l'air perd en finesse et en

qualité des arrangements, il le gagne en énergie... Pour le reste, les airs traditionnels et les compositions se succèdent harmonieusement, parfois sans interruption. Tous s'appuient sur de riches combinaisons et l'album prend des distances mesurées avec l'estampille "fest-noz".

Seul morceau bas-breton, la suite gavotte est une déclaration d'amitié à elle seule. Pour clore le tout, ou plutôt pour reprendre, "La violette" se transforme en riddée rag-time où les musiciens prennent plaisir à repousser les limites de la tradition.

Nous avons donc affaire à un disque d'une grande maturité, porté par plusieurs générations de chanteurs et sonneurs, et par deux véritables musiciens. Sans surenchère sonore ou technologique leur travail apporte une réponse à beaucoup de débats sur tradition et modernité. Pourquoi alors n'entend-on pas plus le gars Jannick ? Le traitement du son, très respectueux de l'acoustique des instruments, se heurte par moments aux exigences du jeu en groupe. Serait-il le fruit d'une volonté de trop bien faire ?

Quant aux arrangements, ils ont le mérite de sortir des sentiers rebattus de la musique bretonne, tout en soulignant d'un trait fin, l'art des sonneurs et de nous rappeler, en filigrane, ces ambiances de fêtes qui laissent toujours un goût de trop peu.

Emmanuel Cruel



Les Ours du Scorff
"Le Grand Bal"
Keltia Musique

Diwallit ! Les plantigrades de la rivière Scorff sont de retour et ceci pour le plaisir des petits et des grands petits. Voici Gigi Bourdin arrivé avec à propos sur ces pattes de darrié, lui et sa bande d'ours, pour nous présenter à l'occasion de Noël, un nouveau disque fort bien léché. C'est épatant !

Offrez-vous pour les fêtes une belle volée de chansons interprétées avec la suave naïveté de Gigi et de son fidèle compère Lors Jouin : du miel pour l'hiver à nos oreilles engourdies. Écoutez bien au fond du jardin *Le gnac-gnac* du lapin quand tout va bien ou encore cette perle d'anthologie *Le petit ravaillieur*. Vous n'en direz des nouvelles.

Soig Sibéril (guitare), Jacques-Yves (banjo), Fañch Landreau (violin) ferment la ronde avec la subtilité et l'efficacité qu'on leur connaît. Jacky Molard et Antonin Volson sont venus prêter la patte à leurs frères de la forêt. On regrette cependant la contribution jazzo-balkanique qu'apportait Fred "Gazmann". Soigneusement enregistré, bien emballé, joint à une belle notice d'utilisation, le tout prêt à être dévoré en 50 minutes.

Yann Bertrand



Une nouvelle collection
d'archives sonores
Coop Breizh

Cheap, chic et choc... est la nouvelle collection Memor, Mémoire vive de Bretagne lancée sur le marché par la Coop Breizh ! Rééditer les morceaux d'anthologie de la musique traditionnelle, jusqu'à présent disponible sur vinyle grésillant ou sur bandes enregistrées enfoncées dans les cartons, c'est le nouveau pari tenu par Jean-Louis Le Vallegant, emballé par le talentueux graphiste Olwenn Manac'h. " Nous pensons réaliser une collection d'archives de quinze titres, des coups de cœur que nous souhaitons mettre sur le devant de la scène. " Avec six titres aujourd'hui disponibles, tirés à 1500 exemplaires chacun, les enregistrements ont bénéficié d'un lifting en laboratoire : « Une minute de traitement coûte 900F ! » constate Jean-Louis. Lifting musical mais aussi "relookage" de l'image. Citons par exemple l'intervention effectuée par le graphiste, sur le torse dénudé et bien portant de Michel Toutous. Il l'a habillé d'un pull-over, choisi directement dans un catalogue de vente par correspondance... Miracle de la retouche informatique et signe

des temps ! Qu'importe le flacon... pourvu qu'on ait l'ivresse. Et c'est le cas, on retrouve avec bonheur le sonneur et son acolyte, Yann le Meur. Citons encore quelques figures du pays Fisel : Lomig Donniou, Louis-Marie Caro et Jean-Elie Le Goff ; ou encore les frères Pennec. Cette série rare à la présentation originale, réjouira spécialistes et curieux.

Crépillon-Bigot-Molard
Ar sac'h ler.
Bombarde-biniou-cornemuse.

Baron-Anneix
et le Meur-Toutous
Biniou et bombarde.
Biniaouer ha talabarder.

Kanerion er bleu
Tradition chantée du pays vannetais.
Hengoun kanet bro wened.

Goas-Irvoas
et les frères Pennec
Dances traditionnelles de Bretagne. Dansoù hengounel bro Vreizh.

Baron-Anneix
Le temps de ma jeunesse.
Amzer va yaouankiz.

Yann Bertrand



Pevar Den
"La danse du quadrupède"
Déléc

Quatre gars, des musiciens pour faire danser, des coureurs de fest-noz viennent de graver le fruit d'années de travail et de complication chez Déléc sous la ferrule cependant amicale de Hervé Le Lu.

Ceux-ci, soucieux de retrouver les composantes est-ouest qui les caractérisent, JC Riou (violin), P. Jezequel (flûte, biniou), T. Lahais (bombarde, cornemuse) et H. Cureau (guitare) nous font entendre un répertoire qui couvre largement les danses de Bretagne dont la moitié sont des compos.

L'enregistrement et le mixage sont une réussite. Mersi bras d'an Aotrou Le Lu. Erwan Volant est venu slaper deci-dela. Pour le fond on peut dire : an nerzh youl zo ganto (ils ont la pêche, quoi). Un succès au regard des tentatives de fest-noz live peu convaincantes techniquement des groupes Hastañ et Loened Fall.

COURANT D'AIRES
INSTRUMENTS A VENT
VENTE ET LOCATION
BINIOU - BOMBARDES - CLARINETTES
FLUTES TRAVERSIERES BOIS - LOW WHISTLES TIN WHISLES
Location - Dépôt-Vente - Achat - Entretien - Réparation
181, rue de Nantes - 35000 RENNES
Tél/Fax 02.99.67.06.93



Chansons de bord
 "Hommage au commandant de bord"
 Anthologie des chansons de mer
 13. SCM 040
 Le Chasse Marée / Armen.

Incontournable est cette nouvelle anthologie des chansons de mer ! Vingt-cinq chants de marins à hisser, à ramer, à virer, à danser ou gaillard d'avant, illustrent encore une

fois la richesse du patrimoine maritime. On écoute avec plaisir *La frégate La Danaé* menée par Robert Bouthillier, lors de la soirée finale *Hommage à Armand Hayet*, le 26 juillet dernier à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Citons encore la version enregistrée en 1952 de : *A Dunkerque nous sommes débarqués*, interprétée par le capitaine cap-hornier Léon Gautier. On retrouve quelques incontournables comme le chant du retour des matelots anglophones : *Good bye fare thee well* mené par John Wright. Notes ensoleillées avec

le groupe guadeloupéen Wopso qui interprète *Chant pour le second capitaine* et *Asez causé, assez parlé*. Seize de ces chansons ont été recueillies par le capitaine au long cours et cap-hornier Armand Hayet, au cours des années 20. Ce grand sauveur des chants de bord français, a donné son nom au concours international de chants de marins francophones le Trophée Armand Hayet, initié par le Chasse-Marée, producteur de cette collection consacrée aux chansons de mer.

Christine Barbedet



ABONNEMENT À "MUSIQUE BRETONNE"

NOM
 Prénom
 Adresse
 Code postal Ville
 Pays

Je souscris un abonnement de 6 numéros à la revue "Musique Bretonne" à partir du n°.....

Je joins un chèque de 120F (150F pour l'étranger) à l'ordre de Dastum, 16 rue de la Santé 35000 RENNES / ROAZHON

CHANTS À DANSER EN PRESQU'ÎLE GUÉRANDAISE

Dans la collection " Tradition vivante de Bretagne "

Ce disque compact contient vingt-deux chants à danser de la presqu'île guérandaise, choisis parmi la centaine de ronds et bals enregistrés à Guérande depuis quelques années. Il présente un bel échantillon du pays paludier, du pays métayer et de Brière.

Avec Roland Brou, Raphaël Garcia, Philippe Guénégo, Roland Guillou, Janik Juteau, Yves Maurice, Marie-Annick Tobie, Catherine Riou, Marie-André Rivallant et de nombreux chanteurs et danseurs de la presqu'île.

CD 70mn ; livret 30 pages - Prix normal 135F. Prix souscription 100F.
 Production Dastum. 16, rue de la Santé - 35000 Rennes.

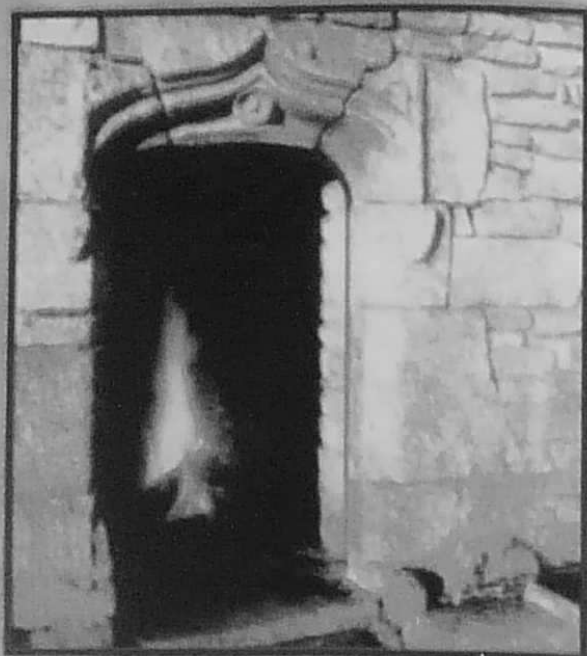


Bon de souscription
 Nom : Prénom :
 Adresse :

Je commande dès aujourd'hui CD " Chants à danser en presqu'île guérandaise ".
 Je bénéficie du prix promotionnel de 100 F + 10 F (frais de port) au lieu de 135 F.
 Soit : 110 F X = F

Je joins un chèque à l'ordre de DASTUM
 adressé à Dastum. 16, rue de la Santé - 35000 Rennes.
 Je recevrai ma commande dès la sortie du CD.

VIENT DE PARAITRE
à commander à Dastum
ou chez votre dépositaire



Filaj e Langidig *Veillée à Languidic*

Tradition vivante de Bretagne

la maison de l'accordéon

Diffusion exclusive
de la marque prestigieuse Castagnari,
accueil, services, conseils...

Depuis quatorze ans, la maison de l'accordéon Castagnari assure, garanti cinq ans, l'usage et l'entretien des accordéons Castagnari dans



toute la France. La maison de l'accordéon Castagnari a aussi créé un Espace Castagnari. Vous pourrez ainsi essayer en permanence toute la gamme des instruments Castagnari présentés en différents accordages.

Fondée en 1914, la maison Castagnari est l'une des plus anciennes fabriques d'accordéons. Issus d'une longue tradition artisanale et familiale, ces instruments allient noblesse des matériaux et perfectionnements techniques. Du modèle Studio, déjà en bois massif (pour débutant) au Handry 18 Basses, toute la gamme Castagnari est le fruit d'une innovation permanente.

... votre passion est la nôtre.

10, rue de Nantes - 35000 - Rennes - Tél : 02 99 67 30 31 - Fax : 02 99 67 61 64
Catalogue et tarifs sur simple demande.